

**OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE  
DE MONTRÉAL**

ÉTAIENT PRÉSENTS:           Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente  
  Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente  
  Mme JUDY GOLD, commissaire  
  M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire  
  M. HABIB EL-HAGE, commissaire  
  M. PATRICK MARAIS, secrétaire de commission

**CONSULTATION PUBLIQUE - LE RACISME ET  
LA DISCRIMINATION SYSTÉMIQUES  
DANS LES CHAMPS DE COMPÉTENCE DE LA VILLE DE MONTRÉAL**

---

**PREMIÈRE PARTIE**

---

VOLUME 1

---

Séance tenue le 15 mai 2019, 19 h  
777, boul. Robert-Bourassa  
Métro Square-Victoria  
Montréal

## **TABLE DES MATIÈRES**

SÉANCE DU 15 MAI 2019

MOT DE LA COPRÉSIDENTE, Mme MARYSE ALCINDOR ..... 1

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'OCPM, Mme DOMINIQUE OLLIVIER ..... 3

### **LES REQUÉRANTS:**

**M. Balarama Holness** ..... 10

**Mme Tiffany Callender** ..... 14

### **PRÉSENTATION de la VILLE:**

**Mme Peggy Bachman** ..... 17

**Mme Nadia Bastien**..... 22

### **PÉRIODE DE QUESTIONS**

Mme Linda Gauthier ..... 29

Mme Natasha Cuttrell ..... 34

Mme Nora Jones..... 36

M. James Oscar ..... 40

Mme Daphney Laraque ..... 45

Mme Sacha Wilky ..... 50

Mme Joséphine Denis ..... 56

M. Daniel Chérubin ..... 64

Mme Sabine Delva ..... 69

M. Ismaël Selk..... 74

Mme Anastasia Marcelin ..... 77

M. Denis Tchuente..... 84

Mme Faye Cummings ..... 89

M. Frantz Delice ..... 92

M. Kerry Marcotte..... 96

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

5 Mesdames et Messieurs, bonsoir! Nous vous souhaitons la bienvenue à cette séance d'information de l'Office de consultation publique de Montréal portant sur la consultation sur le racisme et la discrimination systémiques dans les champs de compétence de la Ville de Montréal.

10 La séance se déroulera en français. Toutefois, les personnes qui voudraient s'exprimer en anglais peuvent le faire.

The meeting will be conducted in French but if you wish to ask a question or address the Commission in English, you are welcome to do so.

15 Je suis Maryse Alcindor, je suis commissaire, comme l'ensemble de mes collègues que je vais vous présenter peu après, je suis donc commissaire à l'Office de consultation publique de Montréal que vous connaissez aussi sous l'acronyme OCPM. La présidente de l'Office, qui vous adressera la parole sous peu, nous a confié la coprésidence de cette commission à ma collègue, Ariane Émond, et à moi. Nous sommes secondées par trois autres commissaires : Jean-François Thuot, à ma droite; madame Judy Gold; et à gauche de ma coprésidente, monsieur  
20 Habib El-Hage. Nous sommes également appuyés dans nos travaux par les analystes qui se trouvent à la table : Joseph Tchinda Kenfo et Mohamed-Ali Yanouri, ainsi que monsieur Patrick Marais qui agit à titre de secrétaire-analyste.

25 La commission souhaite d'abord remercier l'ensemble des personnes qui contribuent au bon déroulement de cette soirée. Merci, ainsi, à madame Brunelle-Amélie Bourque pour l'organisation logistique. Merci à monsieur Laurent Lafontant, à madame Nicole Uwimana et monsieur Ousmane Kouyaté à la table d'accueil. Ils sont là pour vous donner toute l'information disponible.

30 Monsieur Gilles Vézina, attaché de documentation à l'Office, sera la personne-ressource à contacter, si vous avez besoin de renseignements supplémentaires. Ses coordonnées se

trouvent dans le dépliant de la consultation que vous avez sûrement reçu parce qu'il était disponible à la table d'accueil.

35            Nous saluons également madame Louise Philibert, sténographe, chargée de la transcription de l'ensemble des propos tenus ce soir. Ces transcriptions seront consultables dans les prochains jours sur le site internet de l'OCPM et en version papier dans les bureaux de l'OCPM.

40            Merci à CLS Location à la sonorisation et à l'enregistrement, ainsi qu'à WEBTV.COOP responsable de la captation vidéo. Cette soirée d'information sera diffusée en direct sur la page Facebook, sur Twitter et sur le site internet de l'OCPM. Nous saluons donc déjà les personnes qui nous suivent à distance.

45            Merci à Frédéric Tougas, photographe. Sachez que l'OCPM a l'habitude de prendre des photos et des vidéos pendant la séance pour ses archives ou pour utilisation éventuelle dans ses publications. S'il y en a parmi vous qui ne veulent pas être photographiés ou filmés, veuillez, s'il vous plaît, avvertir les personnes-ressources à la table d'accueil.

50            Nous soulignons aussi la présence d'interprètes en langue des signes, monsieur Yvan Hart et madame Brooke Nancekivell. Nous remercions également la halte-garderie Crétavie et saluons tous les enfants qui s'y trouvent.

55            Enfin, nous souhaitons aussi souligner la présence de la présidente de l'OCPM, madame Dominique Ollivier, ainsi que celle de monsieur Luc Doray, qui se fait discret, monsieur Luc Doray, secrétaire général de l'OCPM.

60            Nous en profitons pour inviter madame Ollivier à vous présenter le droit d'initiative, le rôle de l'OCPM ainsi que la démarche de la consultation sur le racisme et la discrimination systémiques dans les champs de compétence de la Ville de Montréal. Merci. Madame Ollivier.

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

65           Merci beaucoup, Madame Alcindor. Bienvenue à vous tous ce soir. Je sais que parmi vous, il y a des gens dont c'est peut-être le premier exercice de consultation à l'Office de consultation publique de Montréal, il me fera plaisir de vous expliquer brièvement notre fonctionnement et de vous expliquer en quoi consiste la démarche que nous avons concoctée suite à ce droit d'initiative.

70           Je vous rappelle que cette consultation est menée en vertu du droit d'initiative qui est l'outil de démocratie participative prévu par la Charte montréalaise des droites et responsabilités, qui permet à la population d'initier la tenue d'une consultation publique. C'est un droit qui constitue une occasion privilégiée de proposer une idée inédite, de la faire connaître, de la tester au cours d'une consultation publique et de demander à l'ensemble de la collectivité montréalaise  
75 de contribuer à faire émerger des solutions pour les problèmes qui auraient été constatés et qui mènent au droit d'initiative.

80           L'Office de consultation publique, c'est un tiers neutre et indépendant. Ça signifie que ses consultations n'ont pas pour objet de faire la promotion d'une idée, d'un projet ou d'une vision. Nous sommes des spécialistes de l'animation du débat public et ce que nous voulons faire, c'est faire en sorte que vous ayez les conditions nécessaires pour pouvoir participer sereinement à un débat public.

85           Nos commissaires ne sont ni des élus, ni des fonctionnaires. Ils sont indépendants et ils sont soumis à un code de déontologie que vous pouvez retrouver sur notre site web. Tous les membres de la commission sont donc liés par ce code de déontologie qui fait qu'il n'y a pas de conflit d'intérêt ou d'apparence de conflit d'intérêt, et dont vous pouvez prendre connaissance sur le site.

90           You will allow me for our friends that are here tonight that might not speak French to just

briefly recall, and who might be at their first experience, briefly recall what we are.

95 The Office de consultation publique de Montréal is a neutral third party and we are independent. The consultations that we conduct are not intended to promote a project or a vision. They are just to be able to stimulate public debate and make sure that you can have your opinion voiced and heard in an orderly fashion.

100 Our commissioners are neither elected official nor bureaucrats. They are independent and all the members of the Commission are bonded by the Code of ethics of our organization, which is available on our site.

105 I would like to stress the fact that everybody is welcome to speak in the language that you are the most comfortable in, but as we usually do, the meeting will be conducted mainly in French. A lot of the information that I am going to give tonight is also available in English, if you need to have it in English, as well as most of the material that we have produced.

110 Pour ce qui est de la consultation qui nous réunit ce soir, je vous rappelle simplement que le 27 juillet 2018, le Service du greffe de la Ville a reçu en vertu du droit d'initiative une pétition qui réclamait la tenue d'une consultation publique sur le racisme et la discrimination systémiques qu'il a jugé conforme suite à la validation de plus de 16 700 signatures. On est donc dans un exercice hautement citoyen qui est issu de la volonté même des citoyens.

115 Ce soir, vous avez des requérants du droit d'initiative ainsi que les responsables du Service de la diversité sociale et des sports à la Ville de Montréal qui vont vous présenter l'état des lieux et qui vont pouvoir répondre à vos questions.

120 Veuillez noter que l'ensemble des activités de la consultation s'adresse à toutes les personnes qui vivent ou qui travaillent à Montréal, ou même hors de la grande région montréalaise mais qui pensent qu'ils ont quelque chose de positif à contribuer au débat, et ce, sans égard à leur statut. C'est important de le dire. Peu importe votre statut d'immigration, si vous

êtes une personne immigrante ou peu importe votre condition, vous devez être en mesure de pouvoir participer à toutes nos activités.

125            Nous vous avons concocté un programme assez intéressant en termes de consultation. Nos objectifs, et vous les avez ici sur les écrans, c'est de susciter la discussion publique qui va favoriser l'émergence de solutions. C'est ce qui est tout à fait unique au droit d'initiative, c'est qu'on recherche des solutions. On va donc faire l'état des lieux en ce qui a trait à l'inclusion, à l'exclusion, aux relations interculturelles, aux politiques qui permettent et aux mesures qui  
130            permettent de lutter contre les discriminations, et ce, principalement dans les champs de compétence de la Ville.

              On veut, par cette consultation, recenser des bonnes pratiques, des initiatives porteuses qu'il faudrait peut-être étendre, proposer de nouvelles façons d'intervenir, identifier surtout des  
135            obstacles, des écarts, des défis et des conditions de succès pour être sûrs qu'on puisse collectivement comme société avancer.

              On veut également faire le portrait des attentes citoyennes à cet égard et proposer des indicateurs de suivi. Pour ce faire, on vous propose une démarche en quatre étapes qui va  
140            commencer maintenant.

              Ce soir, c'est la séance d'information générale qui va vous permettre de prendre connaissance des documents et des points de vue qui ont été amenés par les deux parties, donc les services de la Ville et ensuite les requérants qui vont nous expliquer pourquoi ils ont trouvé  
145            nécessaire de faire cette consultation.

              Nous aurons aussi, à partir de la semaine prochaine, parce que pour pouvoir vous laisser le temps de vous exprimer, nous allons faire en sorte que les présentations soient assez brèves pour que vous ayez le temps de poser vos questions.  
150

155 Donc pour pouvoir compléter le portrait, on vous invite donc à trois séances d'information qui vont être, elles, plus thématiques. La première porte sur le thème de la culture. Elle aura lieu le 21 mai prochain à 19 h à la Grande Bibliothèque sur le boulevard de Maisonneuve, au métro Berri-UQAM. La deuxième aura pour thème l'enjeu de l'emploi et se tient le 28 mai au Cégep de Saint-Laurent; et, ensuite, finalement, la troisième soirée où il sera question de profilage racial et social prendra place aux bureaux de l'OCPM qui sont situés sur la rue Metcalfe au centre-ville. Dans tous les cas, on a essayé de se mettre très proche de station de métro pour pouvoir faciliter l'accès de tous.

160 Ensuite, entre juin et septembre, on vous convie à un exercice où, au fond, l'intelligence collective va être au rendez-vous. C'est ce que nous avons appelé les activités contributives citoyennes. Vous avez envie de nous faire part de situations que vous vivez et d'explorer quelles sont les pistes de solution qui pourraient permettre d'y remédier. Eh bien, on va faire en sorte d'avoir une trousse que vous pouvez télécharger pour mener des petites consultations au niveau  
165 de votre réseau, de vos organisations, de votre quartier, de vos amis, et pouvoir nous renvoyer les pistes de solution, les problèmes que vous aurez identifiés et les pistes de solution que vous aurez dégagées.

170 Tout cela va se tenir tout au long de la période estivale et va culminer le 28 septembre, dans les bureaux de l'Office encore une fois, dans une grande activité qui sera ouverte au public. Plus de détails vous seront communiqués d'ici le début du mois de juin sur où vous pouvez trouver l'information et comment vous pouvez animer ces petites consultations-là.

175 Une fois terminée cette étape, on va entrer dans l'étape où vous pouvez donner vos opinions de façon claire. Donc à partir du mois de septembre, vous pouvez nous faire parvenir en ligne ou par courrier vos opinions écrites; vous pouvez aussi vous inscrire pour faire les présentations de vos opinions à l'oral.

180 On va tenir également, pour essayer de pouvoir couvrir l'ensemble du territoire, une série de séances territoriales également aux mois de septembre et d'octobre, qui vont vous permettre



d'aller et de parler plus spécifiquement de ce que vous vivez dans votre arrondissement, de ce que vous voulez localement et de faire le point sur toutes les idées qui auront été recueillies à travers les activités contributives citoyennes.

185

Vous avez jusqu'au 31 octobre prochain, si vous voulez venir présenter votre opinion devant la commission. On va tenir une série d'audiences publiques où les gens pourront venir exprimer leur point de vue, pour les citoyens, à partir du 4 novembre, bien sûr dans les bureaux de l'OCPM. Notre but, c'est vraiment de faire en sorte que le plus grand nombre possible de personnes puisse participer.

190

I am going shortly tell you that everything that I just said is also available on our website or is also available in English, if you want to speak to one of our persons at the welcome desk or to myself, I could go through it with you again in English. I really strongly urge you all to participate, because it is very important that every voice is heard and that we make sure that the commissioners have all the information they need to make their recommendations.

195

Tout ça va culminer dans notre rapport qui devrait être rendu public, on l'espère, avant le printemps 2020. Sur ce, je vous souhaite une bonne soirée et de bons débats. Merci.

200

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Merci beaucoup, Madame Ollivier. J'en profite pour dire que s'il y avait des questions dans la salle, qui portent éventuellement sur la démarche, vous pourrez pendant la période des questions les poser à madame Ollivier, mais vous pouvez aussi à la table d'accueil questionner nos collègues qui sont là-bas. Il y a plein d'informations écrites avec lesquelles vous pouvez repartir.

205

Alors, je vous présente maintenant le déroulement de la séance de ce soir. Donc, dans quelques instants, on va inviter les requérants à mon extrême droite, mais c'est une façon de parler, à présenter leurs constats de situation – je voulais accrocher un sourire sur ces visages –

210

à présenter leurs constats de la situation actuelle. Et, par la suite, à ma gauche, nous allons demander aux représentants de la Ville de faire leur état des lieux concernant le racisme et la discrimination systémiques. Ils disposeront chacune des parties de vingt minutes.

Après ces présentations, nous allons prendre une pause d'une quinzaine de minutes. Ce sera le temps, pour les personnes qui désirent poser des questions ce soir, d'aller s'inscrire au registre à la table d'accueil à l'extérieur. Au retour de la pause, nous allons inviter les personnes qui se sont inscrites à se présenter à la table ici devant nous selon l'ordre d'inscription.

Afin que les familles puissent retourner à leurs obligations des fois un peu plus tôt que l'ensemble des participants ce soir, vous allez nous permettre de donner une priorité de parole aux parents qui ont des enfants, soit à la halte-garderie ici ou encore à la maison. Donc merci aux parents de le préciser à l'accueil.

Nous encourageons toutes les personnes présentes ce soir à poser leurs questions, et plus particulièrement les femmes qui, selon nos statistiques, participent traditionnellement moins aux processus de consultation. Pourtant, on sait qu'un certain nombre de sujets, s'ils ne sont pas abordés par les femmes, ne seront pas abordés souvent. Je pense à la sécurité des femmes, je pense à l'enjeu d'une participation paritaire dans les lieux de décision, par exemple. Ça risque d'être occulté si ce n'est pas amené par des femmes elles-mêmes. Par conséquent, il est important que toutes les personnes puissent prendre la parole pour que notre rapport reflète vos préoccupations.

Chacune des personnes inscrites aura droit de poser deux questions par intervention. Bien sûr, on va vous demander de limiter vos préambules à ce qui est strictement indispensable pour la compréhension de vos questions. Nous allons permettre aussi au plus grand nombre de s'informer ce soir. Puisque le registre des questions va rester ouvert jusque vers 21 h 30, vous allez avoir la possibilité de vous réinscrire pour poser d'autres questions, au besoin.

Vos questions doivent toujours nous être adressées à madame Alcindor ou à moi-même

245 et nous allons solliciter nous-mêmes les requérants ou les représentants de la Ville pour répondre à votre question qui sera ciblée pour l'une ou l'autre des parties. Et ces deux entités devront nous répondre à nous. C'est une façon d'éviter qu'il y ait du sable dans l'engrenage parfois.

250 Par ailleurs, nos collègues commissaires et nous-mêmes pourrons à tout moment, pour obtenir une information supplémentaire ou certaines clarifications, poser une question. Mais, ce soir, la parole est surtout à vous. Si une réponse ne peut être donnée ce soir, la commission va veiller à ce qu'une réponse vous soit apportée dans les meilleurs délais.

255 Toutes les réponses, y compris celles qui arriveront plus tard, seront rendues publiques dans les prochains jours. Elles feront partie du dossier de documentation accessible aux bureaux de l'OCPM et sur le site de la consultation.

260 Au cas où un nombre important de questions n'aurait pas pu être posées ici, ce soir, il y aura une deuxième séance d'information demain, ici même, à la même heure. Alors, l'ordre des interventions va reprendre exactement où il s'arrêtera ce soir au moment de la levée de la séance. Il vous sera possible aussi de vous inscrire à nouveau demain et d'adresser votre question à la Ville ou aux requérants.

265 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

270 Finalement, puisque c'est votre soirée, puisque nous voulons vous éclairer le mieux possible pour que vous puissiez participer pleinement à cette consultation, aux différentes étapes auxquelles madame Ollivier vous a référés, nous avons pour tâche, nous, de favoriser la participation de tout le monde et de permettre donc à chacun d'entre vous d'être bien renseigné.

Pour cela, il faut un climat serein et courtois à chaque seconde. C'est pourquoi nous ne tolérerons ni manifestation, ni remarque désobligeante, ni propos diffamatoire, ni propos haineux,

275 ni attitude méprisante. Nous vous invitons également à n'applaudir aucune intervention, même si elle vous rejoint au plus profond de vous-mêmes.

280 Nous vous invitons maintenant à activer la fonction silence de votre téléphone cellulaire, si vous en avez. Et, sur ce, nous allons inviter les requérants, madame Tiffany Callender, directrice générale de l'Association de la communauté noire de Côte-des-Neiges et monsieur Balarama Holness, porte-parole des requérants et cofondateur de Montréal en action, à nous présenter leur vision de l'état des lieux dans le cas du racisme et de la discrimination systémiques. Bienvenue!

285 **M. BALARAMA HOLNESS:**

290 Tout d'abord, aujourd'hui, c'est une journée phénoménale pour Montréal. Pour la première fois vient le droit d'initiative, des jeunes se sont mobilisés pour avancer les droits humains. C'est la première fois que ça arrive à Montréal. C'est un moment important dans l'évolution de notre ville, dans l'évolution des Montréalais et Montréalaises, et dans l'évolution du Québec.

295 J'aimerais prendre un moment pour remercier du fond de mon cœur les jeunes, les jeunes qui se sont mobilisés pendant 90 jours, se lever tôt le matin durant l'été – même durant les canicules – pour récolter des signatures. On a un vidéo qui a été créé par un grand ami à moi, Clay, qui met en valeur les jeunes qui ont récolté des signatures, qui font en sorte que, aujourd'hui, c'est possible, pour faire en sorte que Montréal avance vers l'équité. Donc, un vidéo d'une minute. Merci de regarder.

300 (PRÉSENTATION DE LA VIDÉO)

Donc, j'aurais aimé les applaudir, mais je sais qu'on a des règles contre ça.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

305 Monsieur, s'il vous plaît, n'incitez pas à la délinquance. (RIRES)

**M. BALARAMA HOLNESS:**

310 C'est pour ça qu'on est ici. Donc, tout d'abord, c'est important de noter que, on est sur un territoire non-cédé – ça n'a pas été mentionné – et dans le document de référence, vous verrez qu'il y a beaucoup de motions qui ont passé, qui dénotent qu'on est sur un territoire non-cédé. Donc, la première chose que nous voulons demander, c'est que la Ville de Montréal modifie la Charte montréalaise pour être claire qu'on est sur un territoire non-cédé. C'est la première chose, ainsi que la dernière chose, que nous allons demander à la Ville de Montréal.

315 D'une part, c'est important à noter... It's very important to note: Quebec has the highest GDP – the depth racial in all of Canada, apart from the Atlantic region. Le gouvernement fédéral donne au Québec 13 milliards par année. Ce qu'on veut en termes de l'emploi, c'est très important, c'est que tous les Montréalais et Montréalaises qui ont les compétences, qui ont le devoir, qui ont l'ambition de travailler, peuvent travailler dans le domaine qu'ils veulent.

320 Il y a une analyse de l'université de McGill qui dénote que les Montréalais racisés, en moyenne, font 22 000 \$ tandis que le groupe homogène des Blancs fait 34 000 \$ par année. Donc, on voit une grande divergence entre les fonds que les gens racisés ont, ainsi que leurs compatriotes.

325 So, it's very, very important to understand that when we look at employment statistics, we do not see the salaries, we do not see how much they're actually making, we do not see the *divergences*. Moreover, même s'il y a plus d'emplois qu'on voit dans les statistiques, we don't know if they are microtransgressions in the workplace. We don't know if there's adequate promotions.

335 And if we look at the *organigramme* de la Ville de Montréal, as we are going to see, you are going to be chocked to know that 99% of people qui sont sur des *conseils d'administration* sont homogènes. La Ville de Montréal n'est pas dirigée par les citoyens qui lui ressemblent. La Ville de Montréal n'est pas dirigée par la diversité. Ici, dans cette chambre, vous êtes la diversité, vous êtes la Ville de Montréal. Mais pourtant, quand on regarde l'organigramme de la Ville de Montréal, quand on regarde le conseil d'administration, vous êtes absents. Donc, c'est très important qu'on ait plus d'inclusion, plus d'équité, à cet égard-là.

340 In regard to the SPVM, we all know racial profiling is an issue. La déontologie policière est de plus en plus concernant du fait que les plaintes ne se rendent pas dans des dommages compensatoires. On a vu dans plusieurs cas que, durant des décès, la Ville de Montréal met des avocats aux frontières qui limitent la façon que les maires – on pense à Augustus c. Gosset - un cas où est-ce qu'un policier a tiré un homme dans la tête – et on pense que, est-ce que la Ville de Montréal peut vraiment amener de l'inclusion, un peu de compassion quand ces choses-là viennent.

350 D'autre part, c'est très important. S'il y a des gens de Saint-Michel qui sont ici, je vais prendre un moment de réflexion sur l'environnement. Les études à l'Université McGill montrent une intersection entre l'environnement et les droits humains. Donc, les gens racisés, les gens marginalisés, les gens vulnérables, ont plus de conséquences environnementales quand on a des grands impacts. On pense à c'est quoi notre plan de contingence, c'est quoi que Montréal pense quand on déclare *that there's an emergency*.

355 Last year, 66 people died in Montreal during the heat wave. No emergency was called. Who died? Marginalized, the elderly, people with low access to resources.

360 So, it's really important that when we analyzed our city, whether it's from a cultural perspective, an environmental perspective, whether it's from a housing perspective. We think of gentrification in Little Burgundy, gentrification has wiped out traditional individuals who lived in

365 these homes who now are lost and forgotten. We want to speak in this public consultation to people who are voiceless, to people who have not been heard, to people who get their voice silenced by statistics; meaningless statistics that do not reflect how you feel, do not reflect your realities.

370 I have been noted that I have 10 minutes to explain why we launched this petition but I will end on this significant point. I'm expecting a baby girl in a few months. She's going to be a quarter Jamaican, a quarter Italian, half French Canadian, but a 100% Quebecer. We are going through a transition where visible minorities are becoming the majority. À Saint-Léonard – en ce moment – à Saint-Laurent, à Montréal-Nord, dans beaucoup d'arrondissements de Côte-des-Neiges, les minorités visibles deviennent des majorités visibles. Donc, ça veut dire que la Ville doit moderniser la façon qu'on communique avec des gens de ces communautés-là, avec la façon qu'on s'exprime au niveau de ces comités-là, pour faire en sorte qu'on connaît les enjeux réels de ces communautés. Et pour nous, dernièrement, c'est important, c'est primordial, *that people get empowered*.

380 If you look at the room, you see very few young people. How could we reflect about the ways and the manners in which we include young people in this dialogue? This consultation has to be about you, it has to be about the people, and in no way shape or form will I get into a debate about race and racism, about discrimination because for us it exists.

385 If people don't want to listen to your constraints, to your reality, that's O.K. We are going to make sure that these recommendations get put into place and I declare here today if you're all here with me, on the second *mercredi* – on the second Wednesday of every May, we have to come together to ensure that the recommendations from this consultation get put into place. A coalition of everyone in this room, on the second Wednesday of every May, whether it's... the recommendations from the CIM – they have been the city since 2002 – whether its recommendations from the Human Rights Commission, or whether it's recommendations from this public consultation. On the second Wednesday, from the time until the earth explodes to the sun, we will have a public consultation to ensure that these recommendations get put into place.

Thank you very much. I'll pass the micro to Tiffany Callender.

395

APPLAUDISSEMENTS DANS LA SALLE

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

400

Je dois insister sur le fait que les applaudissements ne sont pas requis pour assurer en quelque part que l'événement ne se polarise pas mais que chacun puisse s'exprimer. Je vous remercie de votre compréhension. Merci beaucoup, Madame Callender.

**Mme TIFFANY CALLENDER :**

405

Bonsoir! C'est avec grand plaisir que je prends la parole devant vous aujourd'hui pour vous exposer la réalité des personnes quadruplement racisées comme moi, du fait de leur couleur de peau, du fait de leur groupe linguistique, de leur genre et maintenant de leurs croyances religieuses. Tout ceci, en dépit de la Charte des droits de la personne et de l'ensemble des déclarations adoptées par la Ville de Montréal.

410

Je souhaite, dans un premier temps, rendre hommage à Balarama et les jeunes sans qui cette consultation ne serait pas tenue. C'est assez curieux de voir que célébrer chaque année dans l'enceinte de l'Hôtel de Ville l'héritage de Martin Luther King ou encore le Mois de l'histoire des Noirs, n'ont pas été suffisants pour que la Ville se questionne sur ses efforts d'inclusion.

415

Rien qu'à lire le document de la consultation, il apparaît très clairement que jamais la Ville ne se dotait d'indicateur, encore moins de politique, visant la promotion de l'inclusion. Heureusement pour nous que Balarama a relevé le défi de récolter les signatures nécessaires. Cet exploit en dit long sur l'absence de la volonté politique dans ces sujets venant de l'administration municipale. Merci, Balarama.

420

Aujourd'hui, nous ouvrons une consultation publique à quelles fins? Celle de démontrer



425 une évidence? Celle d'espoir voir émerger une réelle bonne volonté politique? Celle de  
construire ensemble une société beaucoup plus inclusive pour nos enfants? Dans chacune de  
ces questions se dégagent deux notions, deux sentiments contradictoires : le cynisme et l'espoir,  
ce qui nous habite tous.

430 Le cynisme. Parce que coexister au Québec est devenu une histoire de rapport de force  
politique permanent. Il y a eu la Charte, maintenant le projet Loi 21, et nous sommes consultés  
après une pétition. Comme si la minorité dite visible était tellement invisible. Comme si cette  
relation avec l'autorité policière n'indigne que quand ça se passe de l'autre côté de la frontière –  
je suis nerveuse et anglophone, j'essaie de...

435 Pourtant, nous avons bien vu Villanueva, Bonnie. Comme si la Ville avait du mal à saisir  
que l'absence d'une politique interculturelle comme cadre de gestion était indispensable pour  
s'affirmer comme ville inclusive. Comme si n'avoir qu'une seule élue noire sur 66 était un hasard  
de la mathématique électorale et non le reflet de la réelle considération que les chefs de parti ont  
440 pour nos communautés. Comme si l'absence de cadres supérieurs issus des communautés  
noires dans l'appareil municipal était due à un analphabétisme des nôtres.

Eh bien, nous avons fini par ne plus croire en cette Ville. C'est évidemment avec peu de  
confiance que nous abordons cette énième consultation publique. Parce que la volonté politique  
445 n'a pas besoin de prétexte. Elle est le reflet de legs qu'on veut donner à la postérité. C'est celle  
l'envie de léguer à nos enfants une société juste qui nous tient debout et aussi nombreuse ce  
soir.

L'espoir. J'ai trois enfants. Comme moi, des enfants, et pour eux je suis là aujourd'hui.  
450 C'est pour eux que j'espère que cette consultation aboutira à créer ce pourquoi nous nous  
sommes mobilisés : un dialogue franc et inclusif. Une discussion qui fera une émergence des  
propositions constructives, novatrices et mobilisatrices dédiées à la justice sociale.

455 Cette Ville, nous la chérissons autant que ceux qui sont aujourd'hui dans les postes de pouvoir. Comme citoyens et citoyennes, nous voulons contribuer de façon résolue et équitable à sa gouvernance et son rayonnement.

460 Nous réclamons que cesse ce confinement dans une zone de personnes racisées. Nous voulons que la brutalité policière et celle des agents du STM cesse. Nous voulons que les mesures de développement économique et social soient plus inclusives. Nous n'exigeons rien dont nous ne soyons capables de fournir l'expertise nécessaire à la réalisation. Devrons-nous continuellement nous offusquer de ne pas recevoir l'invitation à la coconstruction de notre espace commun?

465 Ce soir, mon message et celui de ceux avec lequel je partage une même réalité d'exclue au quotidien sont ceux de dire que nous réclamons la justice sociale et la lutte à la discrimination raciale, se concrétise à travers des décisions politiques fortes. That's the French part.

470 In honor of my parents, and any Montrealer who's from Anglophone or Allophone English speaking community, understand that discrimination takes another form when you don't speak French in this city as well. So, although I had my *discours* prepared in French because I wanted to ensure that I demonstrate that we are able to participate, we think these types of consultations in the language of the city and of Quebec, I also feel the need to express myself as an English speaking Montrealer.

475 A quick story. My parents, who migrated here from Barbados in 1976, a few years later, took us to a restaurant one evening, I was 4 years old. We were sitting at the table, the waitress accused me of stealing a tip that was supposedly left there. And she very quickly called me a Niger. My father, obviously reacting to the fact that his child had been insulted, asked to speak to the management. The management then later called the police. And when the police arrived, the first question was: What's the big deal? I dare to tell you I was born in 1982; if I was 4, that was 480 1986.

485 I work as a community worker in Côte-des-Neiges and what I can tell you is we have not  
come very far from 1986. My parents, who were immigrants, did not have a platform to tell their  
story. This became just a situation that they had to interalized and tell us to be strong and move  
on.

490 The reason that I'm involved in this consultation specifically, is so that at one point or  
another, I can say to my parents and my children that I created a platform where when these  
things happen in the city of Montreal, we have a reflex to respond. No child, no family, no  
individual, should have to suffer that very mild circumstance. Because we know and we've seen  
in this city far worse happened to people of color, and people from racialized communities.

495 So, I implore you to join us, to raise your voice, and to be clear, that racism and  
discrimination in the city is not by far some type of dream or nightmare that we seem to be only  
having alone. This is a reality. So, I've asked many of you while we were collecting signatures,  
and most seriously now that we're here, Balarama and I did our lap but we have another lap to  
share. We have to pass now this *bâton* which is now on microphone to you, where you can tell  
500 your story, your reality, your truth, in order for us to effect a real change here in the City of  
Montreal. Thank you.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

505 Merci beaucoup, Madame Callender et monsieur Holness. Nous allons maintenant inviter  
madame Peggy Bachman qui est la directrice générale adjointe à la Qualité de vie et madame  
Nadia Bastien, chef de division aux Relations interculturelles et lutte aux discriminations de la  
Ville à nous présenter les personnes-ressources qui les accompagnent ce soir et à exposer l'état  
des lieux de la Ville concernant l'enjeu au cœur de cette consultation.

510

**Mme PEGGY BACHMAN :**

Bonsoir! Merci. Effectivement, je tiens à commencer la présentation pour dire que c'est

515 une consultation très importante pour Montréal, pour la Ville de Montréal, et que nous sommes ici  
en posture vraiment d'écoute. Et, d'ailleurs, effectivement, à cet effet, je tiens à signaler que nous  
avons la présence de plusieurs représentants et représentantes de plusieurs services de la Ville  
ce soir, qui sont là pour vous écouter et qui seront là aussi tout au long de la consultation pour  
répondre aux différentes questions qui pourront être posées.

520  
Alors, sans plus tarder, on va, avec madame Nadia Bastien, ce soir, vous présenter de  
façon succincte un résumé du document de consultation, donc le document déclencheur qui a  
été remis pour la consultation.

525 Premièrement, un rappel effectivement de ce qui a déclenché la consultation, donc la  
signature d'une pétition avec 22 000 signatures. Donc au-delà de 15 000 signatures,  
effectivement cela déclenche automatiquement une consultation et la décision de la Ville de  
confier ce mandat à l'OCPM qui est un organisme indépendant effectivement et très reconnu ici  
à Montréal, mais aussi au Québec et dans le monde pour ses qualités en matière de processus  
530 de consultation.

Je tiens à dire également que la Ville a une position extrêmement claire, sans aucun  
équivoque. Elle rejette toute forme de racisme, de discrimination et elle se positionne fermement  
contre. Alors, c'est aussi cet aspect-là que nous allons vous présenter ce soir, les différentes  
535 actions, mesures, politiques que la Ville pose en ce sens. Mais je tiens à insister sur cette  
position qui est extrêmement claire de la Ville.

Aujourd'hui, donc, on souhaite avoir des échanges constructifs. Comme je vous l'ai dit,  
nous sommes ici pour être à l'écoute et évidemment pour rechercher des pistes d'amélioration.  
540 On va le voir, il y a beaucoup de choses qui peuvent être effectivement améliorées et c'est  
vraiment dans cet esprit que nous participons à cette consultation.

Nous avons mis cette diapositive pour un peu faire état de quelques chiffres qui peuvent  
témoigner de la situation que nous prenons très au sérieux. Ce sont des chiffres pour la grande  
545

550 région de Montréal. C'est ce qui est disponible. Les premiers chiffres : un immigrant sur cinq a déclaré avoir vécu de la discrimination ou avoir été traité injustement au cours des cinq dernières années. Alors, ça ce sont des données qui proviennent de Statistiques Canada. Par ailleurs, on constate que le nombre de crimes haineux est en augmentation de plus de 50 %, va de 194 en 2016 à 311 en 2017. Alors, effectivement, ça témoigne d'une certaine situation.

555 Également, nous avons pris connaissance de données sur la question du processus d'embauche mais dans la région de Montréal. Encore une fois, là ce ne sont pas des chiffres pour la Ville de Montréal mais bien la situation à Montréal, dans la région de Montréal. Donc on voit qu'il y a eu une enquête de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse qui démontrait en 2012 de la discrimination dans un tiers des cas. C'était des tests qui avaient été faits par la Commission d'envoi de C.V. avec des différents noms et on a constaté qu'effectivement, il y avait eu de la discrimination à l'embauche.

560 Par ailleurs, on le verra tantôt, il y a aussi un taux de chômage chez les personnes immigrantes qui est constamment plus élevé que chez les natifs. Alors, même si l'écart se rétrécit, ce qui est une bonne chose, il persiste un écart malheureusement.

565 Alors, évidemment, devant ces constats, ce qu'on souhaite vous faire part ce soir, ce sont les actions de la Ville qui sont menées depuis une bonne trentaine d'années. Alors, ce ne sont pas des postures, des déclarations qui sont seulement récentes, mais ça fait plusieurs décennies que la Ville se positionne de façon très claire pour lutter contre la discrimination et le racisme systémiques.

570 Alors, vous en avez quelques-uns à l'écran. Donc Déclaration Montréal contre la discrimination raciale, Déclaration pour la diversité culturelle et l'inclusion; Charte montréalaise des droits et responsabilités; Déclaration de Montréal sur le vivre-ensemble. Donc ce sont des engagements très formels et nous avons rappelé les valeurs sur lesquelles ces déclarations s'appuient et qui guident la Ville dans ses actions au quotidien, dans ses politiques et ses  
575 mesures : donc le respect, l'égalité, l'inclusion, la tolérance et la justice.

580 Nous souhaitons aussi rappeler évidemment que la Ville – ça, ce sont des définitions, j'ai oublié de dire, nous avons mis dans le document de consultation quelques définitions de la discrimination, de la discrimination systémique, du racisme et du racisme systémique. Ce sont des définitions, non pas formulées par la Ville, mais ce sont des définitions qui proviennent notamment de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.

585 Donc, la Ville, effectivement, agit selon ses champs de compétence. Donc nous avons trouvé utile de rappeler quelques compétences de la Ville, certaines compétences des arrondissements et des compétences qui sont partagées notamment avec le gouvernement du Québec.

590 Donc, en ce qui concerne la Ville, c'est sûr qu'en matière, par exemple, de logement social, de ressources humaines, tout ça, ce sont des compétences qui relèvent de la ville-centre, et comme nous sommes découpés en dix-neuf arrondissements, certaines compétences comme l'aménagement, l'urbanisme, relèvent des arrondissements.

595 En matière d'immigration, de diversité et d'inclusion, c'est avant tout une compétence gouvernementale, mais évidemment, Montréal, comme gouvernement de proximité, le plus près des citoyens et qui se préoccupe évidemment de ce qui se passe sur son territoire, ce qui fait qu'au fil des décennies, la Ville, de plus en plus, intervient en matière particulièrement d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants et des immigrants et agit en faveur de l'inclusion. Alors, ça, c'est une compétence, même si elle est avant tout provinciale, qui est de plus en plus partagée avec la Ville.

600 La suivante, donc le travail conjoint, nous avons mis les principaux liens qui nous lient justement au gouvernement du Québec dans ce partage de compétence. Nous avons des ententes formelles avec certains ministères, notamment le ministère du Travail, Emploi, Solidarité sociale, alors particulièrement des ententes aussi de lutte à la pauvreté et des ententes  
605 avec le ministère de l'immigration, de la Diversité, de l'Inclusion – le MIDI – donc particulièrement en ce qui concerne l'accueil, l'intégration des nouveaux arrivants et des immigrants.

610 Nous avons également de nombreux partenaires. Alors, au-delà des partenaires  
gouvernementaux, nous agissons sur le terrain, nous intervenons énormément grâce à des  
partenariats avec notamment des organismes communautaires qui jouent un rôle essentiel dans  
la lutte à la discrimination, au racisme, dans les politiques d'inclusion sur le territoire de la Ville de  
Montréal.

615 Alors, au niveau des interventions de la Ville, évidemment, nous allons vous présenter un  
petit peu la proactivité de la Ville en matière d'intervention, que ce soit au niveau administratif,  
que ce soit au niveau des citoyens et également au niveau donc des politiques d'intégration.

620 Les écarts qu'on vous présente ici, alors ce sont des données sociodémographiques.  
Bon, le nombre d'habitants, évidemment, à la Ville; le pourcentage de population immigrante qui  
augmente de plus en plus. Effectivement, de plus en plus de Montréalais sont des Montréalais  
nés ailleurs qu'à Montréal, au Québec ou au Canada. Donc ça, c'est un pourcentage qui  
augmente considérablement et qui permet d'ailleurs à Montréal de continuer à avoir une  
croissance démographique, donc un apport de population qui est le bienvenu pour la  
démographie de Montréal. Et, également, plus du tiers de la population qui s'identifie à une  
625 minorité visible.

630 Alors, effectivement, on voit que la représentativité de la population est un élément  
important. Malgré cela donc des écarts qui malheureusement perdurent, notamment en termes  
de taux de chômage. Alors les données dont nous disposons concernent le taux de chômage  
des immigrants et des nouveaux arrivants. Alors, comme je vous disais, même si des études  
toutes récentes les derniers jours démontrent que ces écarts diminuent notamment pour les  
immigrants, en ce qui concerne l'écart, le taux de chômage entre les nouveaux arrivants – donc  
ce qu'on appelle « nouveaux arrivants », ce sont les personnes immigrantes arrivées depuis  
moins de cinq ans sur notre territoire, alors que quand on parle « d'immigrants », on parle de  
635 l'ensemble des immigrants, peu importe depuis combien de temps ils sont arrivés au Québec –  
donc malgré le rétrécissement de l'écart, il y a toujours un écart, puisque les derniers chiffres –  
alors, ça, ce que vous avez sur la présentation, ce sont les chiffres précédents que nous avons,

640 mais comme ces derniers jours, nous avons eu des derniers chiffres, on voit que l'écart s'est rétréci. Maintenant, le taux de chômage donc des nouveaux arrivants est de 11.9 % alors que chez les personnes non immigrantes, il est de 5.3 %. Donc il y a quand même un écart important de plus de 6 points entre les deux. Nous sommes vraiment déterminés à travailler pour que cet écart n'existe plus, en fait, et qu'il réduise de plus en plus au fil des années.

645 Alors, je vais maintenant passer la parole à ma collègue, madame Nadia Bastien, pour la poursuite de la présentation du document.

**Mme NADIA BASTIEN :**

650 Merci. Je poursuivrais en fait en vous présentant le document de consultation en tant que tel, celui qui a été déposé par la Ville sur le site de l'OCPM en précisant d'entrée de jeu qu'il s'agit d'un document déclencheur de la consultation, donc un document déclencheur qui présente les actions de la Ville dans quinze champs d'intervention municipaux différents.

655 Pour la présentation de ce soir, je vais m'en tenir à un extrait de ces champs d'intervention et à vous présenter les actions dans six domaines d'intervention, à savoir : l'inclusion, la diversité; l'emploi; la lutte contre le profilage racial et social; les interventions en matière de sécurité publique; les instances et les mécaniques démocratiques; le zonage et les lieux de culte pour la question de la diversité religieuse.

660 Premier champ d'intervention, mais non le moindre : l'inclusion et la diversité. En effet, depuis janvier 2019, la Direction générale a pris la décision de faire de l'inclusion et de la diversité une priorité organisationnelle, une première à la Ville, qui implique que toutes les directions de service et d'arrondissement auront à rendre compte des progrès accomplis dans  
665 l'atteinte de cibles fixées.

Une autre avancée cette année : l'implantation progressive de l'ADS+ qu'on appelle communément Inclusion 360 à la Ville, qui va permettre de mieux prendre en compte en amont



670 de la conception d'une politique, d'un programme, d'un parc, d'un service des besoins  
différenciés de la population montréalaise. Et quand on parle de besoins différenciés, on parle de  
besoins en termes de genre, d'âge, de limitation fonctionnelle, d'origine ethnoculturelle, de  
condition socioéconomique pour nous permettre de prendre en compte les différentes sources  
de discrimination, d'autant plus lorsqu'il arrive qu'elles se combinent et multiplient les effets  
675 d'exclusion possible.

Deuxième champ d'intervention : l'emploi. Est régi par deux grandes valeurs à la Ville :  
l'égalité et le respect. Il faut savoir que pour l'ensemble des responsabilités qui relèvent des  
compétences de la Ville, la Ville compte sur près de 26 000 employés. Donc comme toute  
680 entreprise de cette taille, la Ville a l'obligation de souscrire à un programme d'accès à l'égalité à  
l'emploi qui est destiné à augmenter le nombre d'employés dans cinq groupes visés, notamment  
les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées – les minorités  
visibles et les minorités ethniques – et les personnes handicapées.

685 Au total, le programme d'accès à l'égalité à l'emploi à la Ville compte 87 mesures dont 56  
servent principalement à éliminer les aspects discriminatoires du système d'emploi et à assurer  
le droit à l'égalité des chances en emploi pour tout le personnel.

690 Pour appliquer le programme d'accès à l'égalité à l'emploi, la Ville met en œuvre des  
plans d'action dont le plus récent couvre la période de 2016 à 2019. Un des programmes-phares  
de ce plan d'action, le programme de parrainage professionnel qui s'adresse aux personnes  
qualifiées qui rencontrent notamment des obstacles pour obtenir un emploi et qui veulent  
acquérir une première expérience de travail qualifiante dans leur domaine.

695 Les chiffres démontrent, au terme de dix ans d'expérience de ce programme, que les  
60 % des stagiaires qui ont participé au programme ont décroché un emploi trois mois après la  
fin de leur stage.

700 Toujours en matière d'emploi, quelques exemples qu'utilise le Service des ressources

humaines en termes de dotation et de dotation proactive. Donc entre autres le démarchage dans le cadre de différents salons de l'emploi, l'animation d'ateliers et de conférences sur l'emploi, la promotion des emplois de la Ville auprès des étudiants, notamment pour les postes au SPVM ou au Service d'incendie de Montréal.

705

Quelques résultats qui témoignent de ces efforts du Service des ressources humaines, donc l'augmentation du taux d'embauche au cours des dix dernières années pour une atteinte de plus de 28 % au niveau des minorités visibles, des minorités ethniques et des personnes autochtones. Au niveau de l'augmentation du taux de la représentation, on remarque une augmentation, selon les catégories et selon les postes, mais notamment au niveau des employés promus en 2017, on voit pour les postes de scientifiques qu'il y a une augmentation jusqu'à 40 % au niveau de la représentation de la diversité.

710

Troisième champ d'intervention pour cette présentation : la lutte contre le profilage racial et social. Un domaine dans lequel la Ville a pris 42 engagements suite à une commission conjointe qui a eu lieu sur le sujet au printemps 2017. Parmi ces engagements, plusieurs relèvent du SPVM qui entre-temps a adopté un plan stratégique en matière de prévention du profilage racial et social. Une des catégories d'intervention de ce plan est de mesurer la présence de comportement associé au profilage racial et social. Le SPVM a, pour ce faire, confié un mandat à des chercheurs indépendants pour analyser les interpellations selon leur contexte. Ces chercheurs auront également à définir pour les mêmes raisons des indicateurs de suivi des résultats, une fois que les compilations seront faites.

715

720

Je fais directement un lien avec le quatrième champ d'intervention dont on va parler ce soir : la sécurité publique. Encore parmi les actions qui sont prises par le SPVM, on peut nommer entre autres la mise en place de l'équipe des incidents et des crimes haineux depuis mai 2016 et dont l'objectif est de mieux tenir compte des différentes problématiques sociales. Au cours de la dernière année, en 2018, l'équipe a traité 226 crimes, 94 incidents haineux, ce qui, au fur et à mesure des années, va permettre de suivre l'évolution de ces problématiques, mais également de repérer les nouvelles tendances qui pourraient arriver sur le territoire.

725

730

735 Toujours conformément au plan stratégique du SPVM en matière de prévention du profilage racial et social, le SPVM continue de former, de sensibiliser ses effectifs sur les différentes problématiques que peut vivre la population, entre autres des sessions de sensibilisation et de formation sur les réalités autochtones, sur les compétences interculturelles, mais également sur la sensibilisation aux relations avec les citoyens en général.

740 Les instances démocratiques, le cinquième champ d'intervention. Le conseil municipal, dans le but de rendre ses instances plus représentatives s'est d'ailleurs positionné à plusieurs reprises en adoptant des motions, des déclarations demandant aux partis politiques municipaux de faire des efforts pour nommer et faire élire des Montréalais et des Montréalaises issus de la diversité.

745 Dans le même sens, dans le but de moderniser la démocratie participative, la Ville est actuellement en train de réviser sa politique de consultation et de participation publiques, la dernière datant de 2005.

750 Autres exemples d'intervention que la Ville fait pour mieux faire connaître le fonctionnement de ses instances démocratiques, on peut parler de la caravane de la démocratie qui a pour but de rejoindre les citoyens dans leur milieu – il y en a une qui aura lieu prochainement au profit des personnes âgées – justement pour aller leur expliquer les différentes façons, les différents processus de participation démocratique auxquels les citoyens peuvent avoir recours dans leurs différents besoins.

755 On peut également parler de l'initiative Cité Elles, une formation et une simulation du conseil municipal d'une durée de deux jours à l'intention des femmes pour les encourager à prendre part à la politique active. Depuis les cinq dernières éditions, cette initiative a permis de rejoindre plus de 200 femmes.

760 Également, on peut parler des trois conseils consultatifs dont plusieurs représentants sont ici ce soir, qui, bon an mal an, produisent des avis riches de recommandations sur des

765 sujets qui les concernent. Et donc, la Ville a trois conseils consultatifs : un qui s'occupe particulièrement de la situation des femmes; le rapprochement interculturel pour le Conseil interculturel de Montréal; ainsi que le Conseil des jeunes de Montréal.

770 Le dernier champ d'intervention à l'égard de la diversité religieuse. En effet, les conseils d'arrondissement peuvent être appelés à adopter des règles de zonage qui permettent d'utiliser certains espaces comme lieux de culte. On distingue à la Ville deux catégories de zonage : le premier, le zonage de plein droit, qui est occupé principalement par des lieux de culte historiquement implantés; le deuxième, le zonage sur les usages conditionnels qui permet quant à lui l'utilisation temporaire d'un lieu de culte et qui est donc le levier qu'utilisent plusieurs arrondissements pour répondre aux nouvelles demandes d'établissement de lieu de culte.

775 Après avoir cet extrait des interventions municipales, c'est important pour nous de parler également de perspective d'avenir, de vous donner une perspective des prochaines intentions de la Ville dans le domaine qui nous préoccupe ce soir. En effet, si la Ville veut réaliser sa mission d'être une ville solidaire, une ville inclusive, elle doit nécessairement poursuivre les initiatives déjà existantes.

780 En matière de ressources humaines – je vous parlais tout à l'heure de la priorité sur la diversité et l'inclusion, donc les gestionnaires auront à rendre compte sur trois cibles particulières, notamment celle d'hausser à 33 % le taux global d'embauche des personnes issues des minorités visibles et des minorités ethniques; sensibiliser le personnel à la diversité et à ses avantages; ainsi qu'à identifier une nouvelle pratique qui permet d'avoir un accès plus inclusif aux services de la Ville.

790 Le Programme d'accès à l'égalité à l'emploi, quant à lui, sera mis à jour au terme de cette année, avec une attention particulière qui sera accordée aux enjeux d'intersectionnalité. La politique de respect de la personne, il y aura un dévoilement d'outils de sensibilisation et d'intervention toujours dans l'optique de mieux analyser les informations qui en ressortent.

795 Le Programme de parrainage professionnel, donc en plus des postes qui sont déjà offerts dans le cadre de ce programme-là, il y aura une attention particulière avec des stages qui seront adressés plus particulièrement aux personnes autochtones, ainsi qu'aux personnes qui ont une limitation fonctionnelle.

800 Ça, ce sont les interventions que la Ville a l'intention de faire en matière de ressources humaines dans son rôle d'employeur, mais on peut mentionner également les initiatives que la Ville met en place pour assumer son leadership en termes de municipalité auprès des grandes organisations montréalaises, entre autres la Stratégie du BINAM – le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants – Montréal inclusive au travail, qui est une stratégie où Montréal interpelle les grands employeurs à lui emboîter le pas et à faire davantage de place aux nouveaux arrivants dans le cadre de leur personnel.

805 En matière de lutte contre le profilage racial et social, la Ville a également chargé un comité d'analyser les règlements municipaux, les règlements de la Société de transport de Montréal, et le *Code de la sécurité routière* pouvant éventuellement susciter des comportements de profilage racial et social. À ce titre, pour en savoir plus sur les interventions de la Ville mais également sur celle du SPVM en matière de lutte et de prévention contre le profilage racial et social, l'OCPM organise, comme ça a été mentionné un peu plus tôt, une soirée thématique sur le profilage racial et je vous invite à y participer, à y prendre part et à venir faire vos commentaires le 29 mai prochain.

815 Enfin, toujours dans l'esprit des perspectives, la Ville lance prochainement une étude publique sur la participation citoyenne, avec comme objectif visé d'augmenter le taux de participation des personnes issues de la diversité au niveau de la participation publique.

820 Au niveau de la diversité religieuse, pour poursuivre le traitement des enjeux de zonage, la Ville entend soutenir les arrondissements dans la production d'outils d'intervention en matière de diversité religieuse.

825 Pour finir, je réitère que le document de consultation préparé par la Ville est un portrait le plus à jour possible, mais non exhaustif, de tout ce que fait la Ville et des actions qui sont menées pour lutter contre le racisme et la discrimination.

830 La Ville considère que cette consultation publique est une occasion d'ouvrir le dialogue, une occasion de se poser les questions fondamentales et d'inviter les citoyens à aller chercher des réponses à des questions telles que les manques actuels, les enjeux pour l'avenir, les moyens pour lever les freins à l'inclusion et les obstacles qu'il nous reste à surmonter.

835 Tout au long de la consultation, nous nous engageons donc à demeurer à l'écoute, demeurer à l'écoute de ce qu'auront à dire les Montréalais et les Montréalaises, mais également à l'affût des pistes d'amélioration possible. D'entrée de jeu, nous remercions donc tous les citoyens qui prendront part à cet exercice et qui nous soumettront leurs idées, leurs suggestions et leurs pistes d'avenir. Merci.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

840 Merci beaucoup, Madame Bastien, Madame Bachman. Merci à vous tous et toutes pour votre attention. On aurait entendu une mouche voler ici, ce soir. On va prendre maintenant une pause de quinze minutes et j'invite toutes les personnes qui sont intéressées à poser une question, ce soir, à aller s'inscrire à la table d'accueil à l'extérieur. N'oubliez pas de préciser si vous avez des enfants à la halte-garderie ou chez vous afin de passer en priorité. Alors, on  
845 reprend dans quinze minutes. Merci beaucoup.

850 

---

**SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES**

---

**REPRISE DE LA SÉANCE**

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

855           Alors, nous allons maintenant appeler tous ceux qui se sont inscrits au registre à la table  
d'accueil à venir poser leurs questions. Je vous demande, je vous rappelle que nous vous  
demandons de limiter vos préambules au strict minimum. Ce n'est pas encore le moment de  
donner votre opinion, mais de questionner ceux qui sont ici pour vous répondre, soit les  
requérants et les représentants de la Ville.

860           Vous pouvez poser deux questions au maximum par intervention, et au-delà, il faudra  
vous réinscrire au registre qui restera ouvert jusqu'à 21 h 30. Je vous rappelle également que  
selon les procédures de l'OCPM, cette soirée en est une d'information générale qui sera suivie  
d'autres soirées thématiques tout ceci dans le but de vous permettre d'être le plus amplement  
865 éclairé afin qu'au moment donné, qu'au moment prévu, vous puissiez donner votre opinion  
éclairée.

Alors, j'appelle immédiatement madame Linda Gauthier.

870

**Mme LINDA GAUTHIER:**

Bonsoir, Madame la présidente! J'aimerais remercier tous les commissaires, les gens  
de la Ville aussi. Écoutez. Je suis présidente du RAPLIQ qui est le regroupement des  
875 activistes pour l'inclusion au Québec. L'inclusion prend ici, ce soir, tout son sens. Il est clair  
qu'en lisant le document de référence de la Ville, et en ayant lu évidemment le libellé de la  
consultation – du mandat en fait – nous ne sommes pas inclus nous, personnes en situation  
de handicap, quoiqu'on nous ait permis de déposer nos mémoires.

880           Je voudrais quand même donner notre opinion en ce qui a trait à la discrimination  
systémique ou aux discriminations systémiques. Si je reprends... je veux faire un peu de  
pouce sur ce qui a été dit tantôt, on a parlé de droits humains. Je ne dirai pas nécessairement

qui l'a dit, on a parlé de droits humains. Bien justement, les droits humains, ça va toucher à...  
je veux citer les groupes qui sont visés par l'Article 10 de la Charte des droits et libertés.

885

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

Madame Gauthier, je ne sais pas si on se comprend bien, on va vous entendre avec  
beaucoup de plaisir au niveau de l'audition d'opinion. Actuellement, ce sont des questions,  
est-ce que vous en avez une?

890

**Mme LINDA GAUTHIER:**

Absolument, j'y arrive. Alors, je voudrais savoir pour quelle raison – ça va être bref – pour  
quelle raison monsieur Balarama Holness n'a pas inclus tous les groupes visés par l'Article 10 de  
la Charte dans son libellé?

895

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Alors, la question s'adresse aux requérants. Monsieur Holness, est-ce que vous pouvez  
répondre?

900

**M. BALARAMA HOLNESS:**

Bonjour! C'est une très bonne question. Donc, le CRARR et Montréal en action a déposé  
au Service du greffe environ 250 mots qui incluaient tous les *analogous grounds* de S-15 de la  
Charte canadienne, qui inclut les gens à mobilité réduite, qui inclut la communauté LGBTQ,  
nationalité, citoyenneté, race, religion, ainsi que les gens avec des maladies mentales. Vous  
comprenez que c'est très large.

905

910

Le service de diversité ainsi que le document de référence et le greffier de la Ville de  
Montréal doivent faire en sorte que, il y a... *there's boundaries*. Donc, c'est la raison pourquoi



915 que c'est limité, dans un sens, vous avez raison. C'est parce qu'il faut faire un focus à un moment donné. Maintenant, c'est très important de comprendre: quand le terme « discrimination » est là, ça vous inclut. C'est pour ça que vous êtes ici aujourd'hui. Et... I would tell anyone, whether it's your race, your ethnicity, your sexual orientation, your physical or mental disability, everyone is included in this public consultation. The term "discrimination" includes you as well as many people in this room. And that's why we're all here today.

920 And one very important thing to note: l'OCPM est un tiers neutre. Ça veut dire que si vous vous présentez aujourd'hui avec cette crainte-là, ainsi que durant les séances, durant l'été vous avez des micro-consultations qui soulèvent encore les barrières discriminatoires, et les audiences publiques qui sont là encore, ça va découler dans les recommandations. Mais c'est important que vous suiviez le processus de A à Z et vous allez être entendus.

925 Donc, je vous donne *my word*, and everyone in this room can hear us, that you're included and it speaks to a larger issue. Everybody wants inclusion. Everyone wants equality. And we hear *ton cri de cœur*. Et le cri de cœur que vous avez, c'est la même passion que beaucoup de gens dans cette salle ont. Donc, on vous entend et on vous garantit que vous allez être écoutée. Et si vous participez, si vous participez dans le processus, vous allez être... ça va être reflété dans les recommandations.

935 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Est-ce que cette réponse vous satisfait?

940 **Mme LINDA GAUTHIER:**

Non.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Non. Vous en avez une deuxième?

945

**Mme LINDA GAUTHIER:**

Non. Mais oui, j'en ai une deuxième...

950

**M. BALARAMA HOLNESS:**

Je peux faire de la poésie (RIRE)...

**Mme LINDA GAUTHIER:**

955

La deuxième, en fait, Madame Alcindor, vous verrez à qui la diriger. J'ai parcouru le document – je dois dire en diagonale – mais quand même j'ai fait une recherche et puis justement, le handicap n'existe à peu près nulle part dans le document de référence de la Ville.

960

Alors, ces mémoires, même si on est inclut, j'ai de la difficulté à comprendre... si on lit ces mémoires-là, est-ce qu'il va y avoir vraiment une politique si on analyse... est-ce qu'on va analyser le fait qu'on puisse faire une politique sur le profilage social aussi incluant tous les autres groupes visés par l'Article 10 de cette charte-là?

965

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Est-ce que quelqu'un de la Ville? Madame Bachman ou madame Bastien, est capable de répondre?

970 **Mme NADIA BASTIEN:**

En fait, je préciserais qu'effectivement, compte tenu des objets de la consultation d'aujourd'hui qui portent sur le racisme et la discrimination systémique, les autres motifs de la Charte ne sont considérés que s'ils se cumulent ou s'ils se rajoutent à la notion de racisme ou de diversité non-culturelle effectivement.

975

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Alors, donc c'est le motif d'intersectionnalité, c'est-à-dire pas le motif mais l'intersectionnalité va jouer son rôle dans ce cas-ci. Je vous invite quand même au niveau de l'audition des mémoires à présenter votre point de vue et puis nous en tiendrons compte.

980

**Mme LINDA GAUTHIER:**

985 C'est donc dire... excusez...

**M. BALARAMA HOLNESS:**

C'est important de comprendre qu'en ce moment, le document de référence, l'Ombudsman de la Ville de Montréal a eu une plainte de Montréal en action pour dire qu'il était inadéquat. Donc, si le Service de diversité vous dit que c'est seulement race et discrimination, ils ont aucun pouvoir sur ça. Le greffier de la Ville de Montréal a donné le mandat au Service de diversité de créer un document de référence qui est largement inadéquat. L'Ombudsman de la Ville de Montréal nous a dit que : on va prendre un processus pour faire en sorte qu'il soit inclusif. Donc, votre crainte va être prise en considération dans notre processus avec l'Ombudsman.

990

995

Ça inclut aussi religion. Le terme discrimination inclut religion. C'est S-15. C'est nous qui avons dirigé ça. Donc, le Service de diversité qui dit c'est seulement race et ethnique-culturel,

1000 c'est faux. Le document de référence est inadéquat. Et le document de référence ne reflète pas vos craintes, et on va s'assurer qu'il soit plus complet et Montréal en action travaillerait sur ça, je vous le garantis.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1005 Alors je vous invite, si vous voulez, à regagner votre place pour permettre à d'autres de poser des questions. On tient en compte votre question, qui est la première quand même de cette soirée d'information.

1010 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1015 Merci, Madame Gauthier. Je vais appeler maintenant madame Natasha Cuttrell. J'espère que je dis bien votre nom. On m'a dit que c'est une dame malentendante, est-ce que quelqu'un peut s'assurer qu'elle se reconnaisse? Nous, on a besoin d'entendre votre question par votre interprète.

**Mme NATASHA CUTTRELL:**

1020 Hi! Is it good? O.K. Hi! My name is Natasha and I am profoundly deaf, so I can't hear myself speak. Please, have patience with me. And my interpreter is interpreting, so the deaf community can see this.

1025 My question is a very general question. We have a kind of discrimination in the deaf community called "audism" – not "autism" but "audism"- and I would like to know what everyone here is doing to ensure that the deaf community has access to this process and has access to public services in Montreal.

1030 For example, I have not yet learned *la langue des signes québécois*, so I have most of this evening *langue des signes québécois*, which I don't quite understand. And, so when

somebody speaks English, it's going to the ASL interpreter which I can understand but I can't quite understand the LSQ, and there is a kind of presumption that deaf people in Quebec all know LSQ, which is a little bit faulty. We also have some issues with our services, with qualified interpreters, with unqualified interpreters being dispatched to our assignments.

1035

And my question to all would just be: how are you going to involve the deaf community, all of us – ASL and LSQ users – and how are you going to make this process fully accessible? Just to let you know that the documents would not be fully accessible to the deaf community at present ?

1040

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

O.K. Merci beaucoup. Je ne sais pas si la Ville de Montréal a déjà réfléchi à la question des malentendants et de voir comment on peut faciliter leur compréhension des processus? Autrement, je vais demander à Dominique Ollivier – si elle est encore dans la salle – peut-être d'expliquer comment, à l'Office, on peut essayer de faciliter les processus. Madame Bachman, voulez-vous répondre quelque chose par rapport à ça?

1045

1050

**Mme PEGGY BACHMAN:**

Effectivement, je pourrais... en tout cas, ma compréhension était que la question s'adressait plus au processus de consultation de l'OCPM. Hein? Je pense que madame Ollivier...

1055

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER:**

Comme nous le voyons ce soir, vous pouvez toujours nous contacter avec des besoins particuliers, et on va faire tout ce qui est en notre pouvoir pour faire en sorte que les processus soient les plus accessibles possibles. Je comprends la différence avec les deux langues, mais

1060

c'est également des difficultés que les gens qui le vivent dans la salle ici – si on avait des personnes unilingues – auraient exactement le même problème.

1065 Ceci dit, nous vous entendons et nous allons faire de notre mieux pour que les processus soient accessibles. Je vous encourage beaucoup à organiser des activités dans le cadre des activités contributives citoyennes qu'on pourra soutenir et qui pourraient plus précisément s'adresser à la communauté malentendante.

1070 So, I'm going just say it in English so you can have it – really fast – like I said: for us, we try our best at the OCPM to have accessible processes like you saw tonight. As soon as we are made aware of a problem, we will do our best to solve it, but we don't unfortunately have the empowered budget to do it. Good? Thank you.

1075 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Merci, Madame Ollivier.

1080 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

J'appelle Nora Jones à s'avancer à la table de questions.

1085 **Mme NORA JONES :**

Bonsoir! Merci d'être ici ce soir et de m'accueillir. En fait, j'ai deux questions. La première, c'est en lisant puis en regardant en fait le document qui a été de la Ville, il y avait beaucoup de mention de nouveaux arrivants. Et, pour moi, je suis née ici, mon conjoint qui est première génération Jamaïcain aussi, nos enfants nés ici, et, malgré ça, eux, ils ne seraient pas, en fait, dans les statistiques, soit pour le chômage, soit pour autre.

1090 Vous avez des statistiques « immigrants » et « non immigrants », mais est-ce que dans

1095 les « non immigrants », il y a aussi la visibilité des minorités visibles? Donc, nous, on est dans l'impossibilité de le savoir, puis je poserais la question : est-ce que vous allez prendre les mesures pour bien identifier c'est qui les minorités visibles pour que...on est tous inclus. Parce que nous autres, on est des arrivants de longue date.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1100 Je vous dirai, Madame Jones, que c'est une question que la commission a adressée par écrit au service de la Diversité sociale et de l'Inclusion de la Ville de Montréal. Vous pourrez le constater sur le site. Je ne sais pas – c'est une question qui a été adressée, qui a été envoyée donc aujourd'hui, qui est mise aujourd'hui sur le site – je ne sais pas si la Ville est déjà prête à y répondre.

1105 Je vous invite à voir, parce qu'une des choses dont on ne parle pas, c'est le fait que la commission puisse, tout au long du processus, demander des clarifications, des précisions ou des données supplémentaires à la Ville de Montréal. Alors, nous nous sommes prévalus de cette disposition-là. Aujourd'hui, la question que vous posez a été adressée à la Ville. Je ne sais pas si  
1110 la Ville est capable de se revirer sur un 10 cents, comme on dit, et de vous répondre tout de suite. Alors, j'adresse la question à madame Bachman ou à madame Bastien.

**Mme NADIA BASTIEN :**

1115 Effectivement, vous m'enlevez les mots de la bouche. On a effectivement pris connaissance des questions qui nous ont été posées par les commissaires aujourd'hui.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1120 Plus près du micro, s'il vous plaît. Merci.

**Mme NADIA BASTIEN :**

1125 Il y a certaines distinctions qui nous ont été demandées, qu'on va pouvoir fournir effectivement pour certaines statistiques où on a accès à ces informations-là. Peut-être pas pour tous, mais c'est des documents qui vont être rendus accessibles dans le cadre de la consultation.

**Mme NORA JONES :**

1130 Et j'ai une autre question. This one, I will ask in English because it's my first language. I have children and – I'm not gonna be long – who their first meetings with city officials are policemen, lifeguards, and people on duty at pools or the library. Now, my son was 12 years old, has had a hard time because he is black, and there is no more trust between him and anybody  
1135 who works for the City, he's already 12.

That being said, there is a lot of things in the document presented about educating and these things to the police officer. But what do you do with a kid whose confidence is already broken? What are the plans the City has to bridge that confidence again? Because there is new  
1140 officers, old officers, there's people having different bias coming into the job. What does the City plan in doing, because I don't see anything in the document ?

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1145 Alors, je vais encore adresser la question, transmettre la question à la Ville de Montréal, qui a des personnes-ressources qui l'accompagne. Alors, elle choisira d'y répondre directement ou de faire appel à ces personnes-ressources.

**Mme PEGGY BACHMAN :**

1150 Merci. C'est vraiment une question qui pose – celle de la question du profilage racial,



1155 social – peut-être rappeler qu'on a une séance particulière qui est prévue sur cette question-là avec le SPVM. Ça va être une question qu'on va regarder vraiment de façon approfondie pour répondre. Alors, peut-être ça serait mieux de renvoyer à la séance qui va avoir lieu dans quelques jours sur la question.

**Mme NORA JONES :**

1160 Dans les cas où c'est autre que la police?

**Mme PEGGY BACHMAN :**

1165 C'est une question sur le profilage racial et social. Alors ça ne sera pas effectivement... Oui, c'est principalement souvent le SPVM qui est ciblé, mais s'il y a d'autres questions, on va être là pour les écouter, qui interpellent d'autres services de la Ville. Ça fait tout partie de la question du profilage.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1170 Madame Jones, il se pourrait que vous ne soyez pas capable d'être là le 29, parce que je sais que vous avez des enfants, et donc, si jamais c'était le cas et que vous ne puissiez pas avoir la réponse de vive voix, je vous invite, j'aimerais bien, je pense que nous aimerions bien que vous soyez là le 29, mais si jamais vous n'aviez pas la possibilité d'y être, on va s'arranger pour  
1175 que la réponse à la question soit sur le site web de l'OCPM.

**Mme NORA JONES :**

1180 C'est beau. Merci beaucoup.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Merci à vous.

1185 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Je vais appeler monsieur James Oscar, s'il vous plait.

**M. JAMES OSCAR:**

1190 I want to thank the City of Montreal for their effort to address a serious situation in this city. My first question is actually very similar to the question that was just asked, but I think it's very necessary to ask this question to Peggy Bachman.

1195 When I read your report, there's a narrative that's being created. There is a very specific narrative that is sticking in our society – in Quebec society – and that narrative is that there are two groups of people in this society, that there are immigrants and there are people that are not immigrants. Only at one time in the report do you talk about the second generation. You talked 57 times about immigrants. And my mother is an immigrant. I am 49 years old, I was born in Quebec, *je suis Québécois*. Est-ce que vous pensez, Madame Bachman...

1200

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Monsieur...

1205 **M. JAMES OSCAR:**

...que vous avez vraiment adressé la situation de la seconde génération?

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1210 Monsieur...

**M. JAMES OSCAR:**

La génération qui peut changer le Québec...

1215 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Monsieur Oscar, je vais vous demander une chose. La première, c'est de baisser le ton. La deuxième, c'est d'adresser votre question à la Commission et de ne pas faire de discussion croisée parce que ça augmente la tension pour rien, et ça ne donnera pas nécessairement des réponses plus éclairées. Je comprends votre point de vue mais je vais vous demander de vous glisser dans ça. Je pense qu'on a bien compris...

**M. JAMES OSCAR:**

1225 So, I will re-ask my question like this, very softly. Mrs. Bachman, the City of Montreal, do you think that you have seriously addressed the second generation of Montreal – people that were born here – for the last 50 years we've been here – do you think you have addressed the fact that for 50 years we have not been included and the racism that we've lived in this province for 50 years, do you think it's been properly addressed in your report? You've only mentioned it  
1230 once.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1235 La question est très claire. Thank you. Madame Bachman, voulez-vous y répondre, s'il vous plaît?

**Mme PEGGY BACHMAN:**

1240 Oui. Merci. Alors, effectivement, nous avons cité plusieurs données dont celles qui concernent les immigrants. Nous citons les données que nous avons, que nous possédons. Comme l'a dit madame Bastien tantôt, toutes les données que nous pouvons avoir, que nous possédons sur la question des minorités visibles, ou d'autres questions, nous allons les dévoiler, nous allons les... pas seulement les dévoiler mais les partager.

1245            Alors, nous travaillons avec les données qui sont disponibles. Mais je pense qu'on l'a bien mentionné dans la présentation, qui était évidemment un très court résumé, mais on a aussi mentionné des chiffres, des données, par exemple celles de la Commission des droits de la personne qui avait fait ce test avec des CV avec des noms différents. Alors, ça ne concernait pas des immigrants, ça concernait tous les citoyens concernés de minorités.

1250            Soyez assuré que nous n'avons pas un... comment dire, une analyse étroite ou ciblée uniquement sur les immigrants, mais sur toutes formes de discrimination. Nous sommes très conscients que le sujet dont on traite aujourd'hui, et dont on va traiter dans durant cette consultation, concerne le racisme en général et pour toutes raisons et pas seulement la question des immigrants.

1255

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1260            Monsieur Oscar, je rappelle ce que madame Alcindor vient de dire : nous avons posé cette question à la Ville et nous attendons une réponse dans les meilleurs délais. Avez-vous une deuxième question?

**M. JAMES OSCAR:**

1265            J'ai une deuxième question. Si je ne me trompe pas, en regardant le rapport, peut-être je l'ai pas lu, il y a aucune mention de la culture.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1270            De la culture?

**M. JAMES OSCAR:**

1275 De la culture. My second question is: we are living in a society where culture is the  
main thriving of how our nation is built. Edward Said talks about this in *Culture and  
Imperialism*. Does the City of Montreal feel that they have properly addressed the serious  
discrimination that exists: le Musée des beaux-arts, le Musée d'art contemporain, Radio-  
Canada, the whole cultural industry of Quebec is white. Have you addressed this big lapse in  
the Quebec society because I don't see anything about culture in your report?

1280

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

O.K. D'une part oui, dans le document déclencheur, quand vous le regarderez – il est  
traduit en anglais – vous aurez une section...

1285

**M. JAMES OSCAR:**

Je parle français.

1290

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Vous parlez aussi français? Très bien...

1295

**M. JAMES OSCAR:**

Je parle français très bien, oui.

1300

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

On se rappelle que notre consultation va regarder le racisme et la discrimination  
systémiques dans les compétences de la Ville de Montréal, évidemment, Radio-Canada et le

Musée des beaux-arts échappent à cela. Mais je vais quand même demander à madame Bastien ou madame Bachman de répondre à cette question importante sur la culture.

1305 **Mme PEGGY BACHMAN:**

Oui, on est tout à fait conscient des enjeux effectivement dans le milieu de la culture. C'est pour ça qu'effectivement, dans le document de consultation, on parle de la culture. C'est pour ça qu'il y aurait une séance spécifique sur la question de la culture avec notre service de la Culture qui est aujourd'hui présent. Et, tout simplement, nous avons une très courte présentation à faire et on n'a pas parlé de tous les sujets. Effectivement, on n'a pas parlé aujourd'hui de la culture mais c'est présent dans le document de consultation et c'est considéré comme un des enjeux majeurs.

1315 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Vous savez qu'on a une soirée thématique sur la culture, mardi soir prochain à la Grande bibliothèque. Merci beaucoup.

1320 **M. JAMES OSCAR:**

Merci.

1325 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Non, Monsieur. La question était dirigée vers la Ville parce qu'on n'en sortira pas s'il y a un point d'ordre à chacune des questions. Excusez-moi.

1330 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Alors, j'appelle maintenant madame Daphney Laraque, s'il vous plaît.

1335 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

C'est-à-dire que quand la question vous est dirigée, avec plaisir, nous sommes suspendus à vos lèvres. Quand la question est dirigée vers la Ville, on demande la réponse à la personne qui doit offrir la réponse au citoyen ou à la citoyenne qui l'a posée.

Allez-y, Madame.

1340

**Mme DAPHNEY LARAQUE :**

Bonsoir!

1345 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Bonsoir, Madame Laraque!

**Mme DAPHNEY LARAQUE :**

1350

Bonsoir! Je veux d'abord saluer tout le monde, remercier aussi la consultation qui a lieu aujourd'hui, remercier les efforts de ceux qui l'ont mise en place et ceux qui ont travaillé pour obtenir les signatures. Merci beaucoup.

1355

Ma première question, c'est par rapport au fait qu'ici, on parle de racisme et discrimination systémiques. Mon inquiétude – puis on voit que peut-être c'est un peu ça qui est en train de se faire – c'est que la question du racisme, qui est une question extrêmement sensible et difficile, où est-ce qu'on a d'abord essayé de sortir une consultation similaire, puis que ça n'avait pas fonctionné à cause qu'il y a eu des protestations de la population, qu'en

1360

mélangeant racisme et discrimination, que finalement, la question du racisme soit diluée par rapport à tous les autres types de discrimination qu'on peut vivre. Puis, sans vouloir diminuer les autres groupes qui pourraient aussi être discriminés pour différentes raisons, c'est la première fois qu'on accepte finalement de parler de la question du racisme.

1365

Donc, ma question par rapport à la commission, c'est est-ce que le racisme va être un aspect parmi tant d'autres ou est-ce que ça va être le point principal sur lequel on va parler?

1370

Puis, je pose aussi cette question en ajoutant que dans des programmes d'information positive aux États-Unis qui ont inclus tous les groupes minoritaires, que ça soit les femmes, que ça soit les personnes avec un handicap, que ça soit les personnes racisées, finalement, quand les programmes ont été mis en place d'information positive, les seules personnes qui en ont bénéficié, ça a été des femmes blanches, parce qu'en tant que femmes, elles étaient visées par ces programmes-là.

1375

Donc, en tant que personne racisée qui a signé cette pétition-là, je vous demande, est-ce que cette pétition-là va vraiment adresser des solutions pour les personnes racisées?

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1380

Alors, moi, je vais vous répondre parce que je pense que la question s'adresse à la commission. Et même si la séance d'information devrait peut-être venir – c'est-à-dire s'adresser aux requérants ou à la Ville de Montréal, je prends la liberté de vous dire que, d'une part, le mandat que la commission a reçu, elle est tenue par ce mandat et ce mandat a émané du greffe de la Ville de Montréal, c'est effectivement racisme et discrimination systémiques, et nous ne pouvons pas le modifier.

1385

C'est sûr qu'à partir du moment où on parle de discrimination systémique, il peut y avoir d'autres motifs, et vous avez entendu des gens exprimer, contrairement à vous, leur appréhension que les motifs spécifiques qui les touchent ne soient pas pris en compte.

1390



1395 Je crois que d'abord la question de l'intersectionnalité va agir en premier. C'est-à-dire que si vous êtes une femme minorisée, racisée, mais que vous êtes également une femme, les deux aspects seront tenus en compte. Si vous êtes une femme racisée et handicapée, disons appartenant au groupe LGBT, tous ces éléments qui concernent une personne et la problématique que vit la personne seront tenus en compte.

1400 Maintenant, on va attendre l'audition des opinions, mais je crois qu'il y a fort à parier que la question du racisme sera une question qui viendra de préoccupations maintes fois et maintes fois exprimées. Ne serait-ce que justement, parce que vous le dites, ça fait longtemps que les gens souhaitent avoir des réponses, souhaitent apporter des solutions, puisque dans le droit d'initiative, il faut penser à des solutions, et que je vous fais confiance à chaque citoyen pour apporter des solutions qui concernent ce problème que vous vivez en premier. Mais le greffe nous a donné le mandat de racisme et discrimination systémiques au pluriel. Est-ce que vous  
1405 avez une autre question?

**Mme DAPHNEY LARAQUE :**

1410 Oui.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Allez-y.

1415 **Mme DAPHNEY LARAQUE :**

1420 Merci pour la réponse. Ma deuxième question, c'est au niveau du comité. Je remarque que le comité est composé de personnes qui n'incluent pas les personnes autochtones, puis principalement de personnes non racisées. Puis, je me demandais si vous avez pris en considération le fait que pour une personne racisée ou appartenant à une minorité ethnique, que ça peut être extrêmement difficile de s'exprimer sur ce genre de questions-là devant des

personnes qui sont majoritairement non racisées.

1425 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Alors, vous parlez des personnes autochtones?

1430 **Mme DAPHNEY LARAQUE :**

Bien, pas seulement autochtones, mais juste dans le sens de quels ont été les motifs pour choisir les membres du comité? Puis, pourquoi est-ce que la majorité des membres du comité n'appartient pas à des groupes racisés? Puis, si vous avez pris en considération le fait que pour des personnes racisées, s'exprimer sur cette question-là peut être très difficile quand les personnes en face d'elles sont majoritairement non racisées.

1435

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Alors, un, je vais inviter la présidente de l'Office qui nous a donné ce mandat à vous dire quelles sont toutes nos qualités à chacun d'entre nous. Écoutez, c'est un exercice narcissique auquel vous nous conviez.(RIRES)

1440

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

Je vous remercie de la question et ça me donne l'occasion de vous... Vous n'êtes probablement pas très familier avec la façon dont l'Office fonctionne. Nous ne nommons pas des personnes pour chaque consultation. Nous travaillons avec des commissaires qui sont nommés une fois par année sur une liste de personnes aptes à siéger. Malheureusement, au moment où on se parle, sur les listes qu'on a eues jusqu'à présent, il n'y avait pas de présence de personnes autochtones encore, et on travaille très fort pour corriger dans la prochaine liste qu'on va pouvoir rendre disponible.

1450

Les commissaires sont nommés aux deux tiers des voix du conseil municipal à partir justement et c'est donc avec cette liste-là que je dois composer les différentes commissions.

1455

70 % de nos mandats ne touchent pas les questions de racisme ou de discrimination systémiques. Je vous dirais que la majorité de nos mandats touchent des questions d'aménagement du territoire, des questions de projets immobiliers domiciliaires, des politiques publiques parfois, mais plus larges, comme la culture, la famille, le logement, etc.

1460

Alors, on ne pouvait pas prévoir que le droit d'initiative nous amènerait ce dossier-là pour s'assurer qu'il y ait des gens aptes à siéger. Néanmoins, je vous inviterais à consulter les C.V. des gens de la commission. Nous avons ici des gens qui travaillent au Tribunal des droits de la personne, qui ont déjà travaillé au ministère de l'Immigration, qui ont déjà travaillé sur des commissions similaires, qui ont travaillé sur des programmes d'inclusion de personnes immigrantes ou de personnes de la diversité, même dans les ordres professionnels. Donc vous avez vraiment une belle, belle, belle brochette de commissaires parmi les gens qui étaient disponibles chez nous, qui sont des gens sensibilisés, qui comprennent les enjeux et qui vont être capables de vous entendre.

1465

1470

Sur la question de la difficulté, quand on ne se reconnaît pas à témoigner – et aussi j'ai voulu faire en sorte qu'il y ait des gens anglophones, francophones, de confession différente – ceux qui en ont, ceux qui ont des convictions religieuses – etc., donc on a essayé, à partir de la brochette qu'on avait, d'avoir la meilleure commission possible dans nos règles de fonctionnement.

1475

Ceci dit, c'est pourquoi nous avons aussi amené la question des activités contributives citoyennes. Pour nous, les activités contributives citoyennes sont une façon de favoriser pour les personnes vulnérables, pour les personnes minorisées, des expressions qui ne sont pas aussi formelles que celles qui sont là, ce soir. Donc, si vous voulez participer à ces processus-là, je suis sûre qu'il y aura des activités qui vont vous permettre de le faire dans un espace un peu plus – dans un espace serein finalement et un espace de confiance. Ça répond à votre question?

1480

**Mme DAPHNEY LARAQUE :**

1485

Je vous remercie. Oui, merci.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1490

Merci.

**LA COPRÉSIDENTE Mme ARIANE ÉMOND:**

1495

Je vais appeler monsieur Sacha Wilky. Bonsoir, Monsieur!

**M. SACHA WILKY:**

1500

Bonsoir. Donc, je vais adresser ma question – O.K. là, je m’entends, c’est parfait – donc, j’ai deux questions. Je vais commencer avec la première question. Donc, lorsqu’on a vu les diapositives de la Ville de Montréal, nous avons beaucoup entendu parler de... nous avons entendu les termes immigration, nouveaux arrivants; nous avons entendu beaucoup de... beaucoup de beaux termes.

1505

Dans les faits, moi qui suis né à Montréal de parents d’origine haïtienne et qui a la peau noire, si je sors en-dehors de Montréal et que, par exemple, je vais en Gaspésie ou en Abitibi-Témiscamingue, on pourrait me prendre pour un immigrant quoique je suis un québécois. Je ne suis peut-être pas un québécois pure laine parce que mes parents n’ont pas immigré il y a 400 ans ici, mais ce que je veux dire c’est que j’aimerais que la Commission s’entende avec les requérants de la Commission de même que la Ville de Montréal et peut-être même tous les autres groupes, pour trouver des termes plus inclusifs. Parce que je ne suis pas immigrant. Donc, le fait de voir des représentants de la ville dans laquelle je suis né dire immigrant, immigrant, immigrante, tandis qu’on sait que le terme immigrant peut porter à confusion.

1510

1515 Môme au niveau des statistiques, j'aimerais que la Commission puisse se pencher  
avec des statistiques viables. Je ne suis pas un expert et je ne suis pas un commissaire, mais  
je parle en toute impartialité parce que, lorsqu'on parle d'immigration, comme moi vous savez  
que, un européen blanc, caucasien, qui immigré ici au Québec à Montréal, s'il postule pour un  
emploi, on peut dire que c'est un immigrant, vu qu'il n'a pas le statut de citoyen.

1520

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

On comprend.

1525

**M. SACHA WILKY:**

Où est-ce que je veux arriver avec ma question, c'est... avec ma première question en  
fait, est-ce que les données et les mots choisis pour la Commission pourront être plus inclusifs  
pour les personnes comme moi qui se sentent exclues d'un processus visant à les inclure?

1530

Merci.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Alors, j'ai très bien compris votre question. Je vais la diriger vers la Ville de Montréal.  
Ça permet un peu de creuser les questions que la Commission a envoyées au service de la  
Diversité, d'ailleurs. Madame Bachman?

1535

**Mme PEGGY BACHMAN:**

Oui, merci. Alors, la réponse est oui. C'est notre volonté d'être le plus inclusif possible.  
Alors, désolée si dans notre présentation, nous avons peut-être mis l'accent sur certaines  
données, parce que nous voulions un peu faire état des données disponibles et d'une certaine  
situation. Mais clairement, pendant la consultation et si vous regardez attentivement notre  
document de consultation, qui est beaucoup plus large, il y a vraiment une volonté d'inclure et

1540

1545 de s'adresser... en fait, de réfléchir aux vrais enjeux, aux vrais problèmes. Alors, oui, tout à fait, on va le faire puis on va être plus attentifs pour la suite de la consultation.

**M. SACHA WILKY:**

1550 C'est parfait. Merci.

**M. BALARAMA HOLNESS:**

1555 Est-ce que je peux répondre à la question parce qu'il a bel et bien dit requérant?

**M. SACHA WILKY:**

Oui, j'ai inclus les requérants... (RIRES). Mais c'était une question ouverte à tous.

1560 **M. BALARAMA HOLNESS:**

Merci.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente:**

1565 Alors, si vous pouvez le faire assez rapidement, Monsieur Holness, oui.

**M. BALARAMA HOLNESS:**

1570 C'est très court. En ce moment, Statistiques Canada est en train de changer les choses. Ils sont en train de moderniser. Aujourd'hui, à Saint-Laurent, les québécois francophones blancs sont une minorité visible. Dans beaucoup de quartiers, à Montréal, les québécois francophones sont des minorités visibles. Les démographiques sont en train de changer.

1575           Aujourd’hui, on nous appelle des minorités visibles, mais dans quelques années, vous allez être des majorités visibles. Et je ne pense pas que les québécois francophones qui se disent des gens fondateurs vont aimer se faire appeler des minorités visibles, quand ils seront en minorité.

1580           C’est important que la Ville de Montréal suive Statistiques Canada et change le terme « minorité visible ». De plus, ce n’est pas un groupe homogène: there are people from South Africa, there are people from the Caribbean, there are people from Asia. So, the terms will change, they need to change.

1585           And last but not least, le terme “minorité visible” de l’ONU, on a demandé de le changer parce que ça met le standard et l’évaluation à blanc, et tout le monde autre sous cette évaluation-là donc le terme lui-même est discriminatoire. Ça fait 30 ans que c’est venu.

1590           This archaic way of identifying a diversity for people as visible minorities will change and we’re asking the City of Montreal to amend their charter to take out the term “visible minority”. It will take time because it has been a habit but we’re moving in that direction.

**M. SACHA WILKY:**

1595           Thank you, Balarama. Merci.

1600           Donc, ma deuxième question, Madame la commissaire. Au niveau des données statistiques de la Ville de Montréal, encore une fois, lorsqu’on parle de personnes racisées qui sont à l’emploi et puis qu’on parle de l’augmentation et puis des belles mesures visant à favoriser l’intégration de personnes immigrantes – donc pour les personnes qui ne sont pas comme moi, bref... ce que je tiens à dire, quand je dis « pas comme moi », qui ne sont pas nés ici, et ont une peau d’une autre couleur – pour revenir à la question, le point central, c’est que ces données-là sont des données qui viennent d’où et qui retracent quoi?

1605            Parce que la Ville de Montréal peut très bien engager des jeunes pour un emploi d'été pour un parc, et puis on va les compter parmi les statistiques, et puis la Ville de Montréal peut très bien dire nous avons engagé de nouveaux pompiers sans dire si ce sont des arabes, si ce sont des personnes issues d'Asie, si ce sont des personnes afro-canadiennes ou peu importe.

1610            Donc, au niveau des travaux de la Commission, est-ce que les données qui seront prises vont être de la Ville de Montréal ou vont être plus vastes que la Ville de Montréal, parce que j'ai l'impression que la Ville a ses propres statistiques mais lorsqu'on fait une recherche sur internet ou bien lorsqu'on regarde la réalité, on voit que c'est deux types de statistiques?

1615            **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

O.K. Alors, c'est sûr que nous ne produisons pas de documents à l'Office de consultation...

1620            **M. SACHA WILKY:**

Non, je sais. Je parlais de la consultation des documents. Excusez-moi.

1625            **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1630            Oui. Mais nous prenons ce que la Ville nous offre et d'autres documents qui sont nombreux sur notre site, vous pouvez aller voir. Cela dit, nous avons précisément adressé cette question aujourd'hui au service de la Diversité en leur demandant de ventiler les statistiques sur l'emploi ou les inégalités sociales en fonction des différents groupes. Alors, je sais qu'ils ont lu notre question, peut-être ont-elles commencé à y réfléchir. Je vais passer la parole à madame Bachman.



**Mme PEGGY BACHMAN:**

1635 Oui. Peut-être simplement indiquer que nos données – nos chiffres – sur l’emploi et l’embauche à la Ville de Montréal sont basés sur de l’autodéclaration, c’est-à-dire que les candidats qui postulent un emploi et qui sont retenus à la Ville déclarent s’ils appartiennent à une minorité ethnique, visible, etc... aux Autochtones...

1640 **M. SACHA WILKY:**

Donc, que ce soit saisonnier ou pas, s’ils ont déclaré être noirs, vous allez les mettre dans les données pour l’année. C’est exact?

1645 **Mme PEGGY BACHMAN:**

Ça, je... oui. Je pense que...

**M. SACHA WILKY:**

1650

D’accord. Merci.

**Mme PEGGY BACHMAN:**

1655 Je regarde ma collègue des ressources humaines, mais je pense qu’effectivement c’est à chaque embauche, la personne, si elle déclare qu’elle est dans une certaine catégorie, elle est comptabilisée dans cette catégorie.

**M. SACHA WILKY:**

1660

O.K. C’est parfait.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1665           Merci.

**M. SACHA WILKY:**

1670           Merci à vous.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

J'appelle maintenant madame Joséphine Denis, s'il vous plaît.

1675           **Mme JOSÉPHINE DENIS:**

Hello!

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1680           Bonsoir!

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1685           Bonsoir! Je vais parler en anglais. I'm going to speak in English. My questions are generally specific to the document. So, in the reference document, on page 5, you have a disclaimer...

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1690           Non. Madame Denis, vous me les adressez et puis je les envoie à gauche. (RIRE)

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1695 O.K.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1700 Non, *la gauche*, je veux dire à la Ville. Si c'est à la Ville, vous ne posez pas de question à la Ville. Vous les posez...

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1705 Je n'ai posé à personne... je regardais des gens.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Ah! D'accord.

1710 **Mme JOSÉPHINE DENIS:**

Oui.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1715 D'accord.

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1720 So, on page 5, you have a disclaimer that, since that this document is an overview, but that it is not exhaustive. With this in mind and to contextualize my question, I must underline that systematic racism works in subtle and indirect ways as you state in your definition of

1725 racism. So to address and combat, specificity is key, because the details in the actions listed will determine their effectiveness. So, how will you measure and assess the success in reaching set goals? For example, we don't know your criteria selection for who will head your intercultural training against discrimination for municipal administration or at the SPVM, for the training to be effective, do you agree that it should only be bipoc facilitators?

1730 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

Alors, je vais demander donc à la Ville de Montréal, madame Bachman ou madame Bastien, de répondre à cette question.

1735 **Mme NADIA BASTIEN:**

1740 En fait, pour répondre à la question sur le sujet des formations et du contenu des formations, effectivement, ce sont des personnes qualifiées qui font l'évaluation et autant le choix des formations que des formateurs. Maintenant, au niveau des processus qui sont présentés dans l'ensemble du document de consultation, il y a aussi... je fais référence aussi au document complet qui est sur le site internet où l'ensemble des services présente les processus de sélection, présente aussi les processus au niveau de l'octroi de financement, par exemple, mais peut-être moins au niveau de la formation mais au niveau de l'octroi du financement, il y a tous les processus qui sont pris en compte par la Ville dans les critères de  
1745 projet, la sélection des projets, vous avez davantage d'information dans le document complet. Je ne sais pas si ça...

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1750 C'est pas ma deuxième question, juste pour clarifier.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

Oui! Pour clarifier, allez-y.

1755 **Mme JOSÉPHINE DENIS:**

Vous dites que c'est des personnes qui sont qualifiées qui vont maintenant sélectionner les formateurs-formatrices. C'est quoi ces qualifications alors qui les rend qualifiés?

1760

**Mme NADIA BASTIEN:**

En fait, mes collègues des ressources humaines sont là. Je ne peux pas rentrer par catégories d'emploi sur chaque qualification qui sont prises. Ce que à quoi je voulais faire référence, c'est que dans le document d'information générale, vous avez pour la plupart des programmes qui sont mis en œuvre par la Ville, les critères de sélection, et les processus qui sont mis en œuvre pour développer ces différents programmes-là.

1765

1770

Au niveau des services de la formation, il y a des équipes qui s'occupent justement de réfléchir au niveau de la dotation, au niveau des besoins en termes de formation, qui s'occupent de réfléchir à ces questions-là. Maintenant, il pourrait effectivement avoir des possibilités d'amélioration ou d'autres façons de faire, mais c'est ce qu'on invite les citoyens à faire dans le processus de cette consultation-là. C'est à partir de l'information qui est donnée là, d'identifier des pistes d'amélioration, des bonnes pratiques qui peuvent avoir été faites ailleurs, et de nous amener effectivement à porter un regard nouveau sur les pratiques qui sont actuellement en cours.

1775

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1780

Alors, pour noter, j'ai bien dit que je pense que c'est important de prioriser et même de seulement regarder les groupes qui se disent « bipoc » - je ne sais pas comment dire ça en français – mais je n'utilise pas une minorité visuelle ou marginalisation, je ne me reconnais pas comme ça. I don't use those words.

1785 My second question – thank you for the answer – will be: if your training, as you listed  
in the document, and its language and approach is harmful and generalizing. How can it be  
effective, on page 23 and the chapter “*City as employer and client*”. You give an example of  
your practice in diversity training, you suggest a training course on indigenous people in order  
to embrace the presence of indigenous people. A course on indigenous people is exploitative  
1790 as a phrasing, it’s simplistic, it’s racist as it negates the multiplicity of indigenous identities,  
cultures and nations. How are you going to be critical of your own methodologies, your own  
vocabulary and your research in training?

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

1795 Je pense, à ce stade-ci, que vos questions sont fortement... c’est-à-dire, traduisent  
une insatisfaction face au document, et vous demandez en quelque sorte des précisions quant  
à la rigueur de la démarche suivie. Est-ce que c’est ça?

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1800 Bien, j’essaie juste... parce que, en tant que citoyen qui doit poser des questions  
informées...

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

Hum, hum...

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1810 ...la question ne peut pas être informée si je n’ai pas toutes les informations.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

1815 Je comprends très bien.

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1820 Donc, j'encourage la spécificité parce que aussi, nous, on est dans une situation sur cette petite table où nous ne sommes pas les experts, ou on nous parle comme si on n'est pas les experts, donc pour moi c'est important de bien comprendre la positionnalité, la transparence – vous parlez beaucoup de transparence dans le document – c'est un document très opaque. Donc, j'essaie...

1825 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Je vous comprends très bien.

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1830 ...pour nous tous, d'essayer d'avoir plus d'information pour que nos questions ne soient pas tout le temps différer à un autre élément.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

1835 Oui, je vous comprends très bien. Et je vous dirais que pour cette question-là, là aussi la Commission a envoyé des questions, des demandes de précision ou des demandes au niveau de la ventilation, au niveau de la formation, de l'évaluation de la formation. Mais je vais demander à...

1840

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

La critique de soi.

1845 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

Oui, et j'ai compris tout à l'heure, Madame Bastien, que vous appeliez quelqu'un des ressources humaines, ou...?

1850 **Mme PEGGY BACHMAN:**

J'ai peut-être indiqué que si les documents fournis ne sont pas suffisamment détaillés sur certains éléments, évidemment nous allons apporter tous les détails nécessaires, répondre à toutes les questions sur nos programmes, nos actions, etc.

1855

Je voudrais spécifiquement répondre sur la question de la formation sur les peuples autochtones, parce que nous avons avec nous notre commissaire aux relations avec les peuples autochtones, qui pourra ajouter justement qui travaille précisément sur l'élaboration de cette formation.

1860

Simplement rappeler que la Ville s'est engagée dans un processus de réconciliation. Montréal s'est déclarée métropole de la réconciliation avec les peuples autochtones et c'est dans cette perspective qu'elle souhaite mettre en place une formation qui a déjà débuté auprès des employés municipaux, tout simplement pour mieux faire connaître les réalités des peuples autochtones à Montréal. Alors, peut-être maître Marie-Ève Bordeleau pourrait compléter l'information sur cette formation plus particulière qui s'adresse aux peuples autochtones.

1865



**Me MARIE-ÈVE BORDELEAU:**

1870

Bonjour! Alors, tel que madame Bachman a expliqué, j'ai été nommée commissaire aux relations avec les peuples autochtones pour la Ville de Montréal. Je suis moi-même membre de la nation Crie de Waswanipi Eeyou Istchee. Avec la Ville de Montréal, nous sommes en train de développer une grande formation qui s'adresse aux employés de la

1875

fonction publique municipale pour finalement former les employés sur l'histoire et les réalités des peuples autochtones, spécifiquement concernant les réalités de la grande région de Montréal.

Cette formation sera offerte de deux types de façon: une formation en ligne qui va être disponible sous peu; et puis la formation en salle, qui dure toute une journée, a été la première cohorte, a été offerte le 6 mai dernier aux employés de la Ville; et puis, différentes autres sessions seront également déployées au cours de l'année et dans les années suivantes.

1880

Ces formations ont été faites en collaboration avec les différents services de la Ville, avec moi-même, et ainsi qu'avec nos partenaires – certains partenaires des communautés autochtones, de la communauté urbaine de Montréal telles que les organisations du milieu. Merci.

1885

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

1890

Merci.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

1895

Merci beaucoup. Ça va?

**Mme JOSÉPHINE DENIS:**

Je pourrais continuer mais...

1900 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

C'est sûr. Peut-être que j'en profite pour vous rappeler, il est possible que vous vous réinscriviez pour d'autres questions et je dois vous informer, à ce stade-ci, que le registre d'inscription est encore ouvert pour 10 minutes pour ceux qui ne seraient pas encore inscrits. I  
1905 inform you that the registration... register to be able to ask a question is still open for 10 minutes.

1910 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

J'appelle maintenant monsieur Daniel Chérubin.

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

1915 Bonjour!

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Bonjour! Bonsoir!

1920

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

J'espère que vous m'entendez?

1925 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Non.

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

1930

Là, maintenant, oui?

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1935

Oui.

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

1940

Ma question, j'ai remarqué que le titre, c'est racisme et la discrimination systémiques et le mot « systémiques » est en train de qualifier ou de décrire la discrimination, alors que je pense que ça devrait être dans l'autre sens, un système qui discrimine. Je m'explique.

1945

Pour illustrer mon propos, en tant que... Je suis d'origine haïtienne, quand par exemple on cherche un emploi, on nous oblige presque à indiquer, donc à nous racialiser, donc à mettre qu'on est de minorité visible ou pas, et, dans un sens où que ça serait un avantage de le faire. Parce qu'en indiquant qu'on est Noir ou d'origine étrangère, disons, bien, on a plus de chance à obtenir cet emploi. Donc, c'est comme quoi on voudrait combattre la discrimination ou le racisme en utilisant le même système de discrimination. Je me demande comment on peut... C'est quoi les... Est-ce qu'il y a un processus en parallèle qui essaie de combattre le système en soi, donc de modifier cette donne?

1950

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1955

Je comprends deux choses dans votre question. La première, vous trouvez que le titre est inadéquat, si vous le mettez en parallèle avec votre expérience en emploi. Je réponds au titre. Ce titre-là nous est imposé par le greffier de la Ville de Montréal qui a libellé de cette manière la consultation que l'Office de consultation publique a le mandat de tenir.

1960

Est-ce qu'on peut inverser les choses? Le but de cette consultation, c'est d'aller chercher dans la population des suggestions concrètes pour amener des solutions à des problèmes comme ceux que vous évoquez.

1965

Alors, j'ai très envie de vous dire qu'il y a une séance thématique sur l'emploi où ce serait très pertinent de venir en parler et poser des questions, et les activités citoyennes seront un bon lieu pour faire émerger des solutions concrètes pour inverser la vapeur, si je vous ai bien compris. Ça va? Avez-vous une autre question?

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

1970

Vous avez dit que vous avez compris deux trucs, pardon.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1975

Oui. Je crois avoir répondu aux deux aspects. Avez-vous une deuxième question?

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

1980

Ça, c'est en continuité parce que mon propos, c'était pour illustrer ce que je sais, ce que je voulais dire, mais on peut le retrouver à plusieurs échelles. Donc l'idée, c'est... Ma question, c'est justement est-ce que l'idée, c'est de faire des petites interventions ici et là où il s'agit de repenser, de reconcevoir un système qui, en fait, occasionne et prône presque, alimente la discrimination.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1985

Qui veut répondre à ça? Est-ce que vous dirigez la question vers...

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

1990 Non, avec le brave ou la brave qui voudrait.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

1995 Madame Callender, vous vous sentez brave? Non. Madame Bachman se sent brave.

**Mme PEGGY BACHMAN :**

2000 Ce que je comprends derrière ça, c'est un peu un questionnement sur le fait qu'on demande aux personnes de diverses origines de s'identifier, par exemple, dans un processus d'embauche alors par rapport au système qui serait discriminatoire.

2005 Alors c'est sûr que pour s'attaquer à un problème, il faut d'abord qu'on soit capable de le mesurer. Alors c'est vraiment dans cette optique, en tout cas à la Ville de Montréal, qu'on demande aux personnes, qui le souhaitent évidemment, ils sont toujours libres de le faire ou de ne pas le faire, mais de s'identifier dans certaines catégories, ce qui nous permet après de mesurer justement le taux d'embauche pour savoir – la Ville de Montréal compte 28 000 employés – pour savoir quel pourcentage de nos employés sont d'origines diverses, il faut qu'on leur demande de s'identifier. Mais, encore une fois, ce n'est pas une obligation, mais ça, ça nous permet de mieux mesurer.

2010 Et justement, quand on s'aperçoit que nos taux d'embauche ou notre taux d'employés d'origines diverses est inférieur à ce qui est représenté dans la population, bien, c'est là qu'on peut mettre en place des politiques pour essayer d'inverser la tendance et effectivement d'avoir des politiques qui essaient – un système comme vous disiez – qui essaient d'aller dans l'autre sens.

2015 Alors c'est pour ça que, par exemple, certaines des mesures qui ont été présentées

2020

tantôt, on essaie de diffuser nos offres d'emploi dans différents milieux et d'essayer d'attirer le plus possible des candidatures – et évidemment de les retenir – de personnes racisées.

2025

Alors c'est un peu ça l'objectif de ces petites cases qui, effectivement, peuvent parfois... On peut se demander à quoi ça sert, mais c'est avant tout pour des questions statistiques qui nous permettent, nous, après, de nous mesurer et de voir si on s'améliore ou si on ne s'améliore pas.

2030

**M. DANIEL CHÉRUBIN :**

D'accord.

2035

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Merci, Monsieur Chérubin. Il est 21 h 30, le registre pour inscrire vos noms pour poser des questions ce soir est maintenant clos. Il n'est plus possible de s'inscrire. I inform you that the register is now closed. It is no longer possible to register to ask questions tonight.

2040

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Effectivement, il reste plusieurs questions, plusieurs personnes. Donc il est sûr qu'il nous faudra revenir demain, que nous aurons le plaisir de vous revoir demain. On va continuer jusqu'à 10 h, mais actuellement, on peut projeter qu'il n'y aura pas la possibilité que tout le monde qui s'est inscrit ce soir puisse se représenter.

2045

Il y aura donc une deuxième séance d'information ici même, demain, à 19 h. Il n'y aura pas de présentation des requérants, il n'y aura pas de présentation de la Ville. Nous poursuivrons directement la séance de questions. Les personnes qui sont déjà inscrites et qui n'ont pas eu la chance de s'exprimer ce soir passeront en priorité. Mais notez que le registre sera encore ouvert demain. Donc vous pourrez vous inscrire pour de nouvelles questions. Celles qui

2050 sont inscrites ce soir, qui n'ont pas pu passer, et qui ne peuvent pas revenir demain, peuvent envoyer leurs questions par écrit à... Elles peuvent en informer la table d'accueil et celles qui sont dans l'impossibilité donc de revenir demain, elles pourront soumettre leurs questions par écrit à l'OCPM. On va quand même continuer pour la demi-heure qu'il nous reste.

2055 J'invite à ce stade-ci, madame Sabine Delva, s'il vous plaît. Bonsoir, Madame Delva!

**Mme SABINE DELVA :**

2060 Bonsoir, Mesdames, les coprésidentes! J'aurais une première question pour la Ville de Montréal. Je voudrais savoir, serez-vous en mesure de rendre publiques les données du nombre de logements abordables à Montréal? Je voudrais faire un lien qu'est-ce qui serait – un lien et comprendre trois thèmes dont l'emploi, l'aménagement du territoire, et le chômage, et est-ce que ces données peuvent inclure ces groupes ethniques et aussi la composition des ménages?

2065 Et ma deuxième question aussi également, c'est est-ce que la Ville aurait des statistiques qui illustrent combien de temps ces familles restent dans ces logements? Et, au fait, savoir, comprendre s'il y aurait des programmes qui les accompagnent à trouver un emploi.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2070 D'accord. Alors, on va commencer avec la première question. Vous l'avez adressée directement, vous avez bien raison, à la Ville de Montréal. Alors?

**Mme PEGGY BACHMAN :**

2075 Alors, je ne sais pas si ces données existent sur le logement abordable ou le logement social, mais c'est sûr que si on les possède, on va les rendre publiques. Je regarde ma collègue de l'Habitation. Est-ce que ces données existent sur qui, en fait, occupe, surtout les logements

2080 sociaux parce que les logements abordables, c'est un peu plus difficile à définir, c'est à partir de  
quand c'est abordable, mais les logements sociaux, on a plus de données disponibles. Alors,  
c'est madame Suzanne LaFerrière du Service de l'habitation.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2085

Madame LaFerrière, on vous demanderait de vous placer sur le petit...

**Mme SUZANNE LaFERRIÈRE :**

2090

Je viens de saisir la subtilité. Excusez, je suis un peu néophyte. Alors, la question du  
logement abordable, il faut distinguer. D'abord, il y a un parc de logements privé qui contient des  
logements abordables. Ça, on va pouvoir faire sortir des données à partir de Statistiques Canada  
pour identifier les montants de loyer. On pourra vous produire des tableaux qui montrent quel  
pourcentage du parc de logements privés est à quel niveau de loyer. Évidemment,  
2095 « abordable », on le sait, c'est une notion relative. Ce qui est abordable pour une personne ne  
l'est pas pour l'autre, mais au moins, avec les données sur les montants de loyer, ça devrait déjà  
nous donner une bonne indication. Ça, c'est pour le logement privé.

2100

Par contre, le logement privé, on n'a pas de moyen, nous, à la Ville, d'avoir autre chose  
que Statistique Canada pour savoir qui sont les personnes qui vivent dans les logements. On  
pourra faire... Au mieux de ce qu'on peut faire pour essayer de documenter un peu le profil dans  
les logements privés.

2105

Dans les logements sociaux, il faut distinguer. Les logements sociaux à Montréal, ça  
représente 12 % de l'ensemble des logements qui sont loués. Donc c'est une partie seulement  
du parc de logements qui est appelé logement social et communautaire. L'Office municipal a  
évidemment des données qui concernent ces 20 000 logements, est parfaitement capable de  
décrire les ménages qui sont accueillis à l'Office municipal.



2110 Par contre, il y a un autre gros bassin de logements qui sont des logements autogérés, c'est-à-dire, qui sont des logements de coopérative ou d'organismes sans but lucratif où, à ce moment-là, ce sont ces organismes-là qui ont la pleine capacité de choisir les personnes qui logent dans leurs bâtiments. Donc sur cette partie-là du parc de logements sociaux, on pourra vous donner des renseignements généraux mais pas le détail concernant les ménages qui vivent  
2115 dans les logements.

**Mme SABINE DELVA :**

2120 Mais est-ce qu'on pourrait avoir le nombre de logements et où ils sont situés?

**Mme SUZANNE LaFERRIÈRE :**

2125 Tout à fait. Tout à fait. Donc, en résumé, ce qu'on va vous produire, c'est un portrait des logements sociaux pour que vous puissiez avoir le nombre. On peut vous donner ça, la répartition sur le territoire de Montréal aussi, puis on pourra aussi vous sortir des renseignements, je dirais, de base, pour avoir un portrait de ce qu'on pourrait appeler la partie abordable dans l'univers du logement locatif privé. Donc est-ce que ça peut aller?

**Mme SABINE DELVA :**

2130 Très bien.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2135 Madame LaFerrière, avant de repartir, je pense qu'il y avait une deuxième question qui portait la durée moyenne d'occupation.

**Mme SABINE DELVA :**

2140 C'est ça. S'il y a un programme aussi qui les accompagne.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2145 D'accompagnement. Est-ce que ça, c'est dans vos... Non?

**Mme SUZANNE LaFERRIÈRE :**

Non.

2150 **Mme PEGGY BACHMAN :**

Vous voulez dire d'accompagnement dans quel sens?

**Mme SABINE DELVA :**

2155 Je voudrais savoir, je crois que c'est bien d'avoir des logements, que des ménages puissent, comment dire, payer et que ce soit abordable, mais je voudrais... On ne veut pas qu'ils restent éternellement. On voudrait avoir des programmes ou peut-être c'est une solution que je peux apporter, des programmes qui pourraient les amener à trouver un emploi ou un retour aux  
2160 études? Est-ce qu'il y a quelque chose comme ça à la Ville? Vous travaillez avec la division avec madame Lafrenière?

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2165 LaFerrière.

**Mme SABINE DELVA :**

Exactement. Par rapport à ceci.

2170

**Mme PEGGY BACHMAN :**

Oui, il y a plusieurs programmes qui existent en habitation mais également en développement économique quand on parle de se trouver un emploi. Il y a des programmes d'aide auprès d'organismes communautaires aussi qui œuvrent beaucoup dans tous ces domaines-là. Donc ça, on pourrait faire la description peut-être plus précise des différents programmes qui existent, parce que vous parlez de programmes d'accompagnement en habitation, mais également en emploi?

2175

**Mme SABINE DELVA :**

Plus précisément de ces gens qui habitent dans ces logements-là.

2180

**Mme PEGGY BACHMAN :**

Oui, oui. Tout à fait. Oui, il y a plusieurs programmes qui existent. On fournira toute l'information détaillée, parce qu'il y en a plusieurs.

2185

**Mme SABINE DELVA :**

Il y en a plusieurs, parfait. Merci.

2190

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Merci. J'invite maintenant monsieur Ismaël Selk, s'il vous plaît.

2195

**M. ISMAËL SELK :**

Bonsoir!

2200

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Bonsoir!

2205

**M. ISMAËL SELK :**

Ma première question est pour les trois groupes, en fait. Elle est sur le droit à l'initiative lui-même, en fait. L'Office de consultation publique de Montréal est un outil démocratique important pour les citoyens et citoyennes. Cependant, le processus menant à une consultation est difficile et peu accessible à l'ensemble de la population. Bref, tous ne sont pas égaux devant le processus du droit à l'initiative. Alors, à quel moment dans la consultation est-ce qu'on pourrait parler de la possibilité de démocratiser le processus pour que tous et toutes, peu importe leur âge et leur groupe dans la population, puissent participer?

2210

2215

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

O.K. Je pense que c'est encore une question pour notre présidente. Il y a un processus...

2220

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

En fait, pas vraiment, mais votre question est excellente et ça me fait plaisir d'y répondre.

2225

**M. ISMAËL SELK :**

Merci.

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

2230 Tout à l'heure, je pense que dans les actions, madame Bastien a nommé le fait qu'on  
était en train de réviser la politique de consultation de Montréal. Donc ce sera le moment, on peut  
faire des activités spécifiques sur cette question-là. Je parlais de faire des activités contributives  
citoyennes, on peut faire une activité spécifique sur la question de la politique de consultation et  
l'accès au mécanisme de consultation. Et si vous avez des idées par rapport à ça, bien, vous  
êtes bienvenu de les exprimer soit sous forme de mémoire, soit dans le cadre des activités  
2235 spécifiques.

On a l'intention d'annoncer les activités... Toute la méthodologie des activités  
contributives citoyennes va être disponible à la fin de mai, tout début de juin. Donc à ce moment-  
là, on mettra sur le site web de l'Office une liste des thématiques et des activités qui sont  
2240 ouvertes aux gens et si vous, vous voulez en organiser une, on va pouvoir vous soutenir pour  
vous aider à les organiser, à les auto-organiser et à nous envoyer les résultats.

**M. ISMAËL SELK :**

2245 Merci.

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

2250 Je vous en prie.

**M. ISMAËL SELK :**

2255 Ma deuxième question, je suis enseignant à Saint-Michel, en fait, et des études récentes  
démontrent le lien entre le niveau socioéconomique, l'accès à des aliments frais produits  
localement et aussi le nombre d'arbres qu'on peut avoir dans un quartier. Et, en fait, je me  
demandais à quel moment dans la consultation est-ce qu'on pourra aborder le lien entre accès à

2260 des aliments frais et à la nature aussi, pauvreté et changements climatiques. Parce qu'il y a clairement un lien entre les trois. Les quartiers les plus pauvres à Montréal sont aussi ceux qui ont le déficit de nature le plus grand et aussi le moins accès aux aliments frais. Et ça, c'est une discrimination systémique très claire.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2265 Je vous répondrais là-dessus un peu ce que madame Ollivier vient de vous dire. Je pense que les moments privilégiés pour aborder ces questions seront justement pendant les activités contributives citoyennes. Vous avez la latitude d'imaginer une thématique et nous, l'Office peut encadrer votre processus, peut vous soutenir, peut même vous aider à avoir des animateurs, s'il le faut, et pour qu'on sorte de cette activité avec des propositions concrètes pour  
2270 changer les choses. Je pense que c'est le meilleur moment. Et, bien sûr, vous pouvez toujours adresser des opinions à la commission à l'automne prochain où vous allez nous faire état de cette situation et de la manière dont vous aimeriez qu'elle change.

**M. ISMAËL SELK :**

2275 Parfait. Merci beaucoup.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2280 Je vous en prie. Merci, Monsieur Selk.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2285 J'appelle maintenant madame Gertrude Dubois, s'il vous plaît. J'ai mal dit votre nom? Non, c'est pas vous, hein?

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Est-ce que madame Dubois est encore ici? Pardon?

2290

**UNE PERSONNE DANS LA SALLE :**

Elle n'est pas...

2295

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Alors, vous pouvez nous... Non, mais est-ce que vous êtes madame Dubois? Ah! O.K. Donc là, vous êtes en train de dire que vous souhaitez... Que l'ordre ne vous a pas respectée.

2300

**UNE PERSONNE DANS LA SALLE :**

Non.

2305

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Discrimination systémique. (RIRES) Je vous comprends très bien. Mais vous savez, votre nom est madame?

2310

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

Marcelin, Anastasia.

2315

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Bon, alors, mystère. Non, je vois le nom en premier mais sur la deuxième feuille. Parce que pour ne rien vous cacher, il y a une première feuille, c'est marqué : « Femme 1 », vous

saurez tout de moi ou à peu près, et là, « Femme 2 », vous êtes dans les « Femme 2 », alors, madame Femme 2, première, venez. Alors, allez-y.

2320 **Mme ANASTASIA MARCELIN :**

Voilà. Comme vous avez entendu mon nom, mon nom c'est Anastasia Marcelin, je suis activiste militante. Je parle fort, même si je parle fort, j'ai fait beaucoup de bruit, ne vous inquiétez pas, je ne vous ferai pas de mal.

2325

En lisant ce fichier, je sais pas c'est quoi, j'ai tellement ri. Ça m'a un peu déçue de voir que la Ville a écrit ces choses-là, pourtant qui sont complètement fausses – excusez-moi. Je viens de Montréal-Nord, j'ai vingt ans à Montréal. Je ne me considère plus comme...je ne me considère plus comme une immigrante, je suis Québécoise. Quand je me fâche, je parle joul; quand je veux m'exprimer, je fais en sorte qu'on m'entende en tant que Québécoise, ce qui veut dire que j'ai la citoyenneté. Je me suis présentée en élection – c'est là, ma question s'en vient aussi – je voudrais savoir si la Ville a un plan pour les gens racisés qui sont en élection?

2330

2335

Je m'explique. J'ai été en élection en 2017 à Montréal-Nord. Je me suis présentée en tant que femme noire, cheveux crépus. Je voulais voir une femme foncée sur une pancarte non *blanchisée*, une femme vraiment foncée. Je me suis présentée avec Projet Montréal. Il y avait Balarama qui est mon ancien collègue, il y avait Mathieu, il y avait aussi Sacha, il y avait une autre personne, on est toujours ensemble, et pendant les élections, on a été très négligés.

2340 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Madame, je voudrais que vous me posiez la question.

2345

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

C'est la question. C'est la question.



**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2350 Ah! Vous arrivez à la question.

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2355 Oui, oui, oui.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Parce que je la demande. O.K.

2360 **Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2365 Pendant les élections, l'équipe noire a été très mise à l'écart, très négligée, à Montréal-Nord. Le budget n'était pas conséquent. Pourquoi, quand les Noirs sont en élection, ils sont pas bien représentés? Moi, j'assume le fait que j'ai été en élection à Montréal-Nord, parce que je voulais cette place-là. Pourquoi les Noirs, on les envoie toujours dans des quartiers où ce qu'on sait déjà qu'ils vont perdre l'élection? J'aimerais savoir.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2370 Je vais vous dire, la question, même si elle semble s'adresser à la Ville, on parle des fonctionnaires de la Ville et les instances politiques. Je ne suis pas sûre, pour avoir déjà été fonctionnaire, que ce sont des fonctionnaires qui vont pouvoir vous répondre. Mais je vous rassure avant que vous me parliez j'oual. C'est que cette opinion, je pense qu'elle est importante et qu'il va falloir la garder et l'étoffer au moment où il y aura l'audition des mémoires. Mais je  
2375 relaie tout de suite, pour ne pas brimer votre droit, je relaie la question aux gens de la Ville. Je ne la relaierai pas à monsieur Holness, quoi qu'il dise. Je la relaierai aux gens de la Ville et je vais voir s'ils sont une réponse à vous donner.

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2380

Parfait. Merci.

**Mme PEGGY BACHMAN :**

2385

Effectivement, peut-être plus être dans une posture d'écoute puis de prendre cette question et ça va être intéressant de l'analyser, mais effectivement, c'est vraiment une réponse qui relève des partis politiques eux-mêmes quand ils recrutent des candidats et la façon, après ça, dont ils organisent les élections.

2390

Donc malheureusement, je ne peux pas vous apporter des éléments de réponse comme fonctionnaire de la Ville, mais c'est sûr que je sais qu'il y a des efforts qui se font, par contre, pour favoriser les candidatures les plus diverses, que ce soit les femmes, que ce soit de la diversité. Alors ça, il y a beaucoup d'initiatives qui sont élaborées, notamment, je pense, Concertation Montréal a déjà – l'organisme – a déjà organisé des sessions, des événements en faveur et des femmes et des diversités dans le milieu politique. Mais ce qui se passe à l'intérieur d'un parti, ça, malheureusement, ça ne relève vraiment pas de nous. Mais la consultation est là pour justement entendre ces éléments-là et effectivement, s'il y a des recommandations qui sont faites, bien sûr qu'on fera le...

2395

2400

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

Je comprends parfaitement. Je voulais juste savoir, est-ce que ce serait possible à l'avenir - peut-être que vous pouvez le visualiser – d'amener des inspecteurs pour pouvoir vérifier? Parce que moi, quand j'ai été au centre-ville, l'équipe qui était au centre-ville, il y avait plein de bénévoles, il y avait plein de choses. Nous, on a été mis à l'écart. Peut-être que ce serait apprécié d'avoir des inspecteurs qui vont aller inspecter tous les gens, tous les groupes dans les arrondissements. Comme ça, ça peut être équitable pour tout le monde. C'est une idée.

2405

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2410

Je me rends compte que vous êtes une visionnaire. Vous êtes déjà presque aux suggestions.

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2415

Oui.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2420

Alors, je vous invite à revenir et à nous expliquer et à nous faire part de votre expérience lorsqu'il y aura l'audition de mémoires. Merci beaucoup, Madame.

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2425

Ma deuxième question?

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2430

Oh! Mais vous en aviez deux.

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

Ah oui?

2435

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Vous en aviez déjà dit deux mais, allez-y très vite.

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2440

O.K., parfait. La deuxième question relève au niveau d'emploi, O.K.? Comme je l'ai dit, je suis la fille de Montréal-Nord, je suis la fille du ghetto, je n'ai pas peur de le dire, j'ai fait beaucoup d'efforts dans ma vie, mais je suis l'enfant du ghetto et j'en suis fière d'arriver où ce que je suis aujourd'hui.

2445

Ça fait que ma question est quand j'écoutais – bien, j'ai lu un article ce matin du *Devoir* qui donnait le taux de pourcentage des gens qui sont en chômage, O.K.? Et, selon les statistiques, le taux de chômage a été baissé très, très bas. Qu'en est-il des gars noirs de nos hommes? Qu'en est-il de ces hommes-là?

2450

Parce que dans la communauté – moi, je suis très Haïtienne, c'est pour ça que je dis que je suis activiste – dans la communauté, il y a des gars qui ont terminé leurs études. Dès qu'ils envoient leur C.V. – excuse-moi, j'ai quasiment les larmes aux yeux parce que je connais la réalité de Montréal-Nord et cet arrondissement qu'on méprise – et dès que la personne envoie son C.V., on voit le code postal H1G dedans, qui est le code postal de Montréal-Nord, soit on voit le nom et c'est un nom haïtien ou un nom marocain, ces gens-là, j'ai déjà fait l'expérience, j'ai déjà envoyé deux C.V. J'ai mis un nom québécois avec un secondaire 5 dans un C.V. Je l'ai envoyé dans une compagnie. J'ai mis le vrai C.V., je l'ai envoyé dans la même compagnie. Le gars est diplômé. Celui qui est Québécois pure laine a été appelé pour avoir des entrevues; celui qui est Noir, son C.V. a été jeté. Qu'est-ce que la Ville peut dire pour cela?

2455

2460

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2465

Madame Marcelin, la Ville vous a dit tout à l'heure, enfin a dit à l'ensemble des gens, elle a mis à jour les statistiques qui sont dans son document en ce qui concerne justement les statistiques dont vous parliez. Mais, effectivement, plusieurs d'entre vous l'ont demandé de ventiler davantage ces statistiques pour voir la réalité. Là, vous nous apportez la réalité de Montréal-Nord...

2470 **Mme ANASTASIA MARCELIN :**

Oui.

2475 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

... et je dois vous avouer que je n'avais pas pensé à cette réalité de code postal. Alors ce sont des choses intéressantes sur lesquelles je ne sais pas si on a des statistiques mais sur lesquelles on va se pencher. Je vais vous dire merci...

2480 **Mme ANASTASIA MARCELIN :**

Merci.

2485 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

... et demander à ma collègue...

**Mme ANASTASIA MARCELIN :**

2490 Merci beaucoup de m'avoir permis de parler.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Oui. Ici, c'est la maison des citoyens.

2495

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

On appelle monsieur Denis Tchuente. J'espère que je prononce bien votre nom. Bonsoir, Monsieur!

2500

**M. DENIS TCHUENTE :**

Bonsoir!

2505 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Quelle est votre question? Ou vos questions.

2510 **M. DENIS TCHUENTE :**

J'ai deux questions.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2515 D'accord.

**M. DENIS TCHUENTE :**

2520 La première question, la Ville de Montréal a parlé du programme d'accès à l'égalité à l'emploi. Et ça a été un peu évoqué mais je voulais qu'on soit plus précis, surtout dans le cadre de recherche. J'aimerais savoir où les données peuvent être disponibles et est-ce qu'il existe des indicateurs – puisque c'est un programme – et un observatoire éventuellement pour pouvoir suivre l'évolution.

2525 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

O.K. C'est votre première question?

2530 **M. DENIS TCHUENTE :**

Oui.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

On va y aller avec la première question. Vous l'avez bien saisie, Madame Bachman?

2535

**Mme PEGGY BACHMAN :**

Oui, oui, tout à fait. Alors, c'est vraiment une question qui s'adresse à notre service des ressources humaines qui est représenté par madame Josée Lapointe, qui est directrice de la dotation à la Ville et qui va pouvoir donner plus de précisions sur ce programme d'accès à l'égalité à l'emploi.

2540

**Mme JOSÉE LAPOINTE :**

Oui. Alors, bonsoir! Alors, toutes les données concernant le programme d'accès à l'égalité sont disponibles sur notre site internet de la Ville, sur la page *Carrières*. Alors, vous allez y voir plusieurs indicateurs, des indicateurs par arrondissement, les taux de promotion, les taux d'embauche et les taux de représentativité par catégorie d'emploi, mais aussi par groupes visés. Donc il y a beaucoup de données disponibles sur l'internet. Je ne sais pas s'il y a un indicateur en particulier qui vous intéresse?

2545

2550

**M. DENIS TCHUENTE :**

Non, mais avec la composition aussi, pouvoir analyser de manière personnelle.

2555

**Mme JOSÉE LAPOINTE :**

Oui.

2560 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Et il y avait un élément de votre question qui était la création d'un observatoire? Est-ce que c'était ça?

2565 **M. DENIS TCHUENTE :**

Oui. Est-ce qu'il y a des indicateurs qui sont utilisés? Est-ce qu'il y a la notion d'un observatoire en perspective? Ou si ça existe?

2570 **Mme JOSÉE LAPOINTE :**

En fait, la Ville rend compte à la Commission des droits de la personne, et donc est-ce qu'on peut dire que c'est un observatoire? En tout cas, c'est l'organisme qui voit à la conformité de l'application du plan d'accès à l'égalité en emploi à la Ville.

2575

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Donc il n'y a pas un observatoire comme tel mais il y a... Est-ce que tu veux apporter un complément d'information? Oui, vas-y.

2580

**M. HABIB EL-HAGE, commissaire :**

C'est possible de préciser qu'est-ce que vous voulez dire par « observatoire participatif »?

2585

**M. DENIS TCHUENTE :**

Généralement, l'observatoire permet d'accéder rapidement à toutes les personnes aux données les plus utiles en termes d'indicateurs et autres. Nous sommes en train d'observer, par

2590



exemple, pour la minorité visible. Si, moi, par exemple, dans la recherche, je voudrais voir les différentes catégories, voir l'évolution de l'emploi par rapport à la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi, où est-ce que je me réfère pour avoir toutes ces informations, de manière traitée et pouvoir rendre de manière... en fait, de sources officielles et sûres. Les informations qu'on peut communiquer à d'autres niveaux.

2595

**Mme JOSÉE LAPOINTE :**

Mais par son site internet, la Ville fait un effort de transparence en communiquant... Beaucoup, beaucoup de données sont disponibles. S'il y a d'autres données qui vous intéresseraient, il faudrait nous le faire savoir.

2600

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Est-ce que vous avez une deuxième question, Monsieur Tchuente?

2605

**M. DENIS TCHUENTE :**

Oui. La deuxième question, vu le thème racisme et discrimination systémiques et vu aussi les réponses qui ont été faites autant par la Ville de Montréal que monsieur Balarama, moi, je me questionne particulièrement quand on parle de minorité visible, est-ce que ça renvoie à l'aspect démographique en termes de population? Et vu cette croissance, je pense que c'est une notion ou un concept à réviser en 2019. Parce que le mot « minorité visible », pour moi, renferme déjà l'aspect discrimination. Donc il est peut-être important de trouver un autre concept, beaucoup plus positif, et qui ne montre pas que c'est une minorité.

2610

2615

Parce que là, quand vous faites votre présentation en statistiques, voilà l'effort qui a été fait que certaines minorités visibles trouvent progressivement sa place. Ça veut dire que dès le départ, il y a racisme et discrimination appliqués à ce groupe-là. Donc l'important, peut-être dans les années à venir, que ce mot disparaisse totalement du concept d'échanges sur cette thématique.

2620

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2625 Alors, nous allons retenir cette observation qui a déjà été consignée grâce au travail de madame Philibert. Tout est enregistré. C'est plus une observation qu'une question, n'est-ce pas?

**M. DENIS TCHUENTE :**

2630 Oui, c'est ça.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Merci beaucoup, Monsieur Tchuente.

2635 **M. DENIS TCHUENTE :**

Merci.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2640 Écoutez, ce sera probablement la dernière intervention, la dernière question, parce qu'il approche 10 heures, mais je vais appeler madame Gertrude Dubois.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente.**

2645 Elle n'est pas là, elle est partie.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2650 Elle est partie. Madame Faye Cummings? Est-ce que je prononce mal votre nom? Oui? J'étais sûre. Mais alors là, vous allez m'apprendre comment le dire.

**Mme FAYE CUMMINGS:**

2655 Faye Cummings.

**Mme MARYSE ALCINDOR, présidente:**

2660 Faye Cummings. Merci.

**Mme FAYE CUMMINGS:**

Je vais poser ma question en anglais.

2665 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

D'accord.

**Mme FAYE CUMMINGS:**

2670 I noticed in the documentation, you mention the different responsibilities of the City of Montreal versus some of the boroughs. And seeing that there are a lot of boroughs, particularly on the West side of the island that are more anglophone, my concern is how we're going to ensure that the anglophone communities in those boroughs are heard and represented in this consultation.

2675

As an example, I know there was a consultation in the borough of LaSalle recently, and English community groups were not included. So, my concern is really that English groups are represented in these consultations? The question is more along the lines of how are we going to ensure that anglophone communities are included?

2680

**Mme NADIA BASTIEN:**

2685 Peut- être est-ce que je pourrais préciser pour le cas de cette consultation-là, qu'on s'est assuré effectivement que toute la documentation qui va être fournie en termes de positionnement de la Ville et de documents de consultation, c'est pour ces raisons qu'on l'a rendue disponible en anglais également, pour permettre à un plus grand nombre de citoyens de participer à l'exercice de cette consultation-là.

2690 Comme madame Ollivier l'a précisé au départ on a la possibilité pour les citoyens de répondre en anglais, de poser leurs questions en anglais, et d'obtenir une réponse est totalement favorisé également dans le contexte de la consultation.

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

2695 I would also encourage you to go on our website. There is an English page that allows people to register for our newsletter. So basically, this way the information can go around. You can also send us groups that you think should be, specific groups that you think should be invited. We have over 500 groups that we're entertaining at this point but I'm sure it's not exhausted, so we could get some more. And if you have suggestions in terms of communication, we have a Director of Communication who is very open to all suggestions to make sure... Because our interest is that the most people possible can participate. That's why we try to make most of the information available and...

2700

**Mme FAYE CUMMINGS:**

2705 My concern is less for me, but if I think of particularly in the West Island, there's a lot of older anglophone people who may not have access to the website or information that's online, and it might not be easy for them to come to a consultation that is downtown.

2710

**DOMINIQUE OLLIVIER :**

Yes. That's why we are doing the citizen contributive activities. That's what we said.  
So, if any group needs help organizing that, we can sure be of help.

2715

**Mme FAYE CUMMINGS:**

O.K.

2720

**Mme DOMINIQUE OLLIVIER :**

O.K. So, just contact us by phone, it still works.

**Mme FAYE CUMMINGS:**

2725

Thank you.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2730

Il est 10 h, je vais prendre un dernier homme. Il en reste dix-sept (17) sur notre liste.  
Alors...

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2735

Et onze (11) femmes.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2740 Et onze femmes. Alors, monsieur Issam Moussaoui ? Il n'est pas là, monsieur Issam Moussaoui? Non. Vous aviez envie de venir, Monsieur, et vous faire prendre pour Issam, d'accord. Monsieur Frantz Delice. Ah! Il voulait gagner. Bonsoir, Monsieur Delice!

**M. FRANTZ DELICE :**

2745 Bonsoir, Madame la commissaire! Ça me fait un grand plaisir. Chapeau pour votre travail, ça a pas été facile, mais c'est normal. Ça fait que justement, moi, mon nom, c'est Frantz, ça fait que si on est là pour la consultation publique sur le racisme systémique, discrimination, il faut qu'on apporte des solutions. Pour moi, c'est ça que j'espère. Ça fait que j'espère que je vais  
2750 pouvoir suggérer une solution.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2755 Oui. Mais ce soir, c'est les questions.

**M. FRANTZ DELICE :**

Oui. Je vais poser la question.

2760 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

D'accord. Je vous écoute.

**M. FRANTZ DELICE :**

2765 Ça va être la même chose. La question est très simple. Est-ce que – non, je ne pourrai pas poser la question à la Ville, mais je poserai la question à madame la commissaire – est-ce

2770 qu'on peut, nous, les racisés, moi qui est signataire, on pourrait avoir des postes réservés, des postes réservés dans tous les établissements dans les instances démocratiques? C'est ça que je me pose comme question.

2775 Parce que moi, présentement, je ne suis pas – comment je pourrais expliquer – je ne suis pas dans un poste réservé, mais je suis quand même le seul Noir qui occupe un poste décisionnel. Mais, moi, je crois ce serait important pour que mes confrères, les afro descendants, il faut pas aussi faire... Tantôt, on n'a pas fait vraiment la différence entre minorité visible et ethnique. Plusieurs personnes l'ont dit. Ça fait que moi, j'ai bien dit ma question s'adresse vraiment : est-ce qu'on peut avoir des postes réservés dans les instances démocratiques, surtout dans les établissements, sur les conseils d'administration, est-ce que c'est possible, s'il vous  
2780 plaît? Si on veut changer les choses, on est tannés d'être des exécutants, mais on veut faire partie de la solution. Merci.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2785 D'accord. Je pense que j'ai bien compris. Madame Bachman, il est question ici de représentativité dans les instances, notamment dans les conseils d'administration. La question s'adresse à vous.

**Mme PEGGY BACHMAN :**

2790 Oui. Alors, c'est sûr qu'actuellement, on vous l'a présenté, encore une fois, de façon très résumée. C'est sûr que la Ville a plusieurs politiques, actions, mesures pour favoriser la présence des minorités visibles ou ethniques à tous les niveaux, que ce soit au niveau des cadres à la Ville ou au niveau des conseils d'administration.

2795 Par exemple, on n'a pas présenté tantôt, mais on travaille avec Concertation Montréal qui a fait une banque de noms de personnes issues de la diversité pour les mettre de l'avant à chaque fois qu'il y a quelqu'un à nommer sur un conseil d'administration. Ça, c'est un exemple de mesure que la Ville prend.

2800

Mais c'est sûr que ce sont des mesures incitatives pour essayer de provoquer, d'améliorer les chiffres. Mais, pour l'instant, il n'y a pas de mesure coercitive. La mesure un petit peu plus avancée dans ce sens, c'est une nouvelle mesure de cette année où parmi les grands objectifs, les grandes orientations de la Direction générale, il est imposé à tous les cadres de la Ville de fournir des résultats en matière de diversité, donc principalement dans l'embauche au niveau de leurs équipes. Alors ça, c'est un début de mesure qui va un petit peu plus loin mais il n'y a pas effectivement de poste réservé à ça.

2805

2810

C'est un débat de fond et ça nous fera vraiment plaisir d'entendre justement les participants à la consultation se prononcer là-dessus, puisqu'il y a différentes opinions sur ce type de mesure. Alors ça sera vraiment intéressant d'entendre toutes les opinions à ce sujet dans le cadre de la consultation et évidemment, on fera le suivi des recommandations qui pourront en émaner.

2815

**M. FRANTZ DELICE :**

2820

Madame la commissaire, est-ce que vous permettez? Juste rajouter une dernière chose puisque je n'ai pas une deuxième question. Vous comprenez, c'est très important pour nous, les racisés, qu'on puisse vraiment prendre part, qu'on puisse donner nos opinions pour trouver la solution. Là, ce qu'on se fait dire toujours, c'est servir sans faire partie des coconstructions, c'est très difficile. Pourquoi? Parce qu'on ramène les émotions, on ramène les sentiments que quelqu'un seulement qui va nous juste faire, d'une façon théorique, il va juste nous expliquer : « Voici, c'est ça, c'est ça, c'est ça. »

2825

C'est pour ça que j'ai ramené, moi, je crois que partout que je vais passer à travers la province, comme je le fais, je représente des milieux des travailleurs dans le Centre-Sud de l'île de Montréal comme officier syndical, mais ce soir, je suis pas officier syndical, on est quand même 60 % des travailleurs que je représente dans l'île de Montréal. Ça fait que tout ça pour vous dire que lorsque vous avez des personnes qui prennent des décisions, qu'est-ce que ça

2830



fait? Ça attire d'autres personnes. Mais quand c'est les caucasiens qui décident pour nous, parfois, c'est très difficile, puis ça peut mettre la résistance. Ça fait qu'on voit aucun progrès. Voilà pourquoi que moi je pense c'est important d'avoir des postes réservés. Merci.

2835 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Merci, Monsieur Delice, on vous a bien entendu.

2840 **M. BALARAMA HOLNESS :**

Un commentaire?

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2845 Oui.

**M. BALARAMA HOLNESS :**

2850 Excellent. C'est important de noter que si vous avez une question et vous voulez quelque chose d'approfondi, on a analysé le document très, très *specifically*. Donc si vous avez des questions et vous voulez qu'on réponde aussi, c'est pertinent dans ce sens-là. Pour répondre aux questions de monsieur, le STM est vu comme l'organisme avec le plus de diversité. C'est l'exemple qu'on cite dans le document de référence. Devinez combien de minorités visibles au conseil d'administration STM? Zéro.

2855 Donc durant la situation au métro Villa-Maria, est-ce que vous pensez que l'homogénéité au conseil d'administration du STM ont vu ça comme ça suit le protocole? Oui ou non? Oui. Donc quand c'est homogène, c'est pas juste les décisions, c'est les effets dans le système en impact sévère sur les gens qui sont minorités visibles.

2860

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Monsieur Holness, on ne fera pas trop de glissement en terminant cette soirée. Je pense qu'on a compris votre point de vue.

2865

**M. BALARAMA HOLNESS :**

Merci. Ask me a question if you want a real stuff.

2870

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

S'il vous plaît, on va entendre une dernière femme avant de nous quitter ce soir.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

2875

Madame Kerry Marcotte.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

2880

Madame Marcotte.

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Bonsoir, Madame Marcotte!

2885

**Mme KERRY MARCOTTE:**

I'll speak in English, if that's O.K.

2890 **Mme MARYSE ÉMOND, coprésidente :**

O.K.

2895 **Mme KERRY MARCOTTE:**

Thanks. I've been involved in equity work for about seven years and the last three years I've been focussing primarily with the universities. And I want to know how involved you are with the cities' school systems and integrating these policies because there's such a lack of support from the older generations, the professors, and the boards in these districts. I focused in the Stanfield and Music Science Tech and Engineering mostly.

2900 So, I just want to know how much of this is going to be integrated and putting pressure on to the universities to focus on equity diversity and inclusion for people of color and women that are having issues in the universities, cause it's a huge problem, and you know just in general like I feel that there's not enough being done from the top and I know – I've studied in institutionalized structure over the last year and I feel that awareness isn't enough and action without... awareness without action is really dead right now in this age. So, a part of my generation feels failed by the universities because there's not enough pressure coming down from the top to fix the inherent problems that are within the systems.

2910 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente:**

2915 Je m'excuse. Je comprends très bien l'acuité du problème mais je dois vous dire que... je dois rappeler que la consultation, c'est à l'intérieur des compétences municipales – les compétences de la Ville de Montréal. Les universités, c'est hors des compétences de la Ville de Montréal.

**Mme KERRY MARCOTTE:**

2920 Can you repeat the last part, can somebody translate, please.

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente**

Yes.

2925 **Mme KERRY MARCOTTE:**

If that's possible. Just the last part.

2930 **Mme JUDY GOLD, commissaire:**

Madame Alcindor said that our mandate is to study racism and systemic discrimination within the jurisdiction of the City of Montreal. And the universities do not fall under the jurisdiction of the City of Montreal.

2935 **Mme KERRY MARCOTTE:**

2940 So, why is it that when we have immigrants and we have children, and we have youth that are coming into our school systems, not enough is being done to enforce that we're being equally heard, because we're the ones going into these jobs and we're being pressured to show up to these institutions, to our jobs, to our work. But we are not being heard in our places of study and there's not enough being done to make sure that our kids and our youth feel safe in these programs as well.

2945 So, when we're already broken, and we're already stressed, our mental health isn't being taking care of and we have to fight systemic racism within these institutions. Why is that not being... why is that not being integrated? Why is that not a primary focus, when we are the future and we're expected to still show up and come forward with all of these ideas when we're supposed to fix a broken system? How are we supposed to do that when we're pulling ten times the weight?

2950

**Mme JUDY GOLD, commissaire:**

2955 What I would suggest, at this point is: I would invite you to come to the opinion sessions and to express your opinion on the subject, which is pertinent and of course we will take it into consideration.

**Mme KERRY MARCOTTE:**

2960 And, how do I know more about these opinion sessions? Where do I get involved in terms of... following with these issues and bringing them into the youth and into my generation of university students. Because it's important that we're involved, but not enough of my generation feels that people care enough and that we're being heard. So, how do I make it accessible to people that, you know ,that don't know how to move forward?

2965 **Mme JUDY GOLD, commissaire:**

If I understand your question, might it be possible to organize a citizen's activity that the president of the Office had talked about previously – I don't know if you were here or if you heard what she had said...

2970

**Mme KERRY MARCOTTE:**

Yes.

2975 **Mme JUDY GOLD:**

2980 ...to organize your milieu, in fact, to discuss the problems that you brought up and to perhaps yourself to propose solutions to it. That's perhaps one way to proceed. And another is, if at all possible, to come and present these arguments to us during the sessions when we hear the opinions. Is that an answer to your question?

**Mme KERRY MARCOTTE:**

It's an unsatisfying one (RIRES)

2985

**Mme JUDY GOLD, commissaire:**

I'm sorry?

2990

**Mme KERRY MARCOTTE:**

It's an unsatisfying one.

**Mme JUDY GOLD, commissaire:**

2995

An unsatisfying one?

**Mme KERRY MARCOTTE:**

3000

Yeah. It's O.K. thank you.

**Mme MARYSE ÉMOND, coprésidente :**

Merci beaucoup

3005

**Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

3010

Je crois que nous allons maintenant terminer cette première soirée d'information. Nous vous donnons rendez-vous ici même demain le 16 mai à 17 h pour la suite de cette soirée. C'est écrit 19 h. 19 h, pour la suite de cette soirée.

Je veux tout de même déjà attirer votre attention sur le 21 mai, mardi de la semaine prochaine, à la Grande Bibliothèque près du métro Berri-UQAM pour notre première soirée thématique qui va porter sur la culture en lien avec le racisme et la discrimination systémiques.

3015 Thank you everyone. This ends pour information – I will ask you for silence, please, one minute more, please – we will meet you here tomorrow on May 16<sup>th</sup> at 7 P.M. for the follow up of this evening. And again, next Tuesday à la BAnQ for the first thematic evening which will focus on culture related to systemic racism and discrimination.

3020 Nous allons publier d'ici peu les réponses aux questions restées sans réponse ce soir sur le site internet de l'Office. La documentation relative à la consultation est accessible en tout temps sur le site de l'Office et aux bureaux de l'Office. Nous y ajoutons régulièrement des documents, notamment les transcriptions de la séance de soir ou bien encore les présentations de ce soir.

3025

**Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

3030 Écoutez, vous me permettez de remercier très vivement les requérants et ainsi que la Ville, les représentants de la Ville de Montréal. Nous remercions aussi tous ceux qui ont soutenu nos travaux jusqu'ici. C'était une soirée riche qui augure bien de votre participation. Je veux vous dire merci à tous qui avez participé, à tous qui avez été attentifs et actifs. Thank you all for coming this evening et merci à tous et bonne nuit! À la prochaine!

3035

\*\*\*\*\*

Je, soussignée, **LOUISE PHILIBERT**, sténographe officielle, certifie sous mon serment d'office que les pages ci-dessus sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes sténographiques prises au moyen du sténomasque, le tout conformément à la loi.

3040

Et, j'ai signé :

---

3045

**LOUISE PHILIBERT, s.o.**